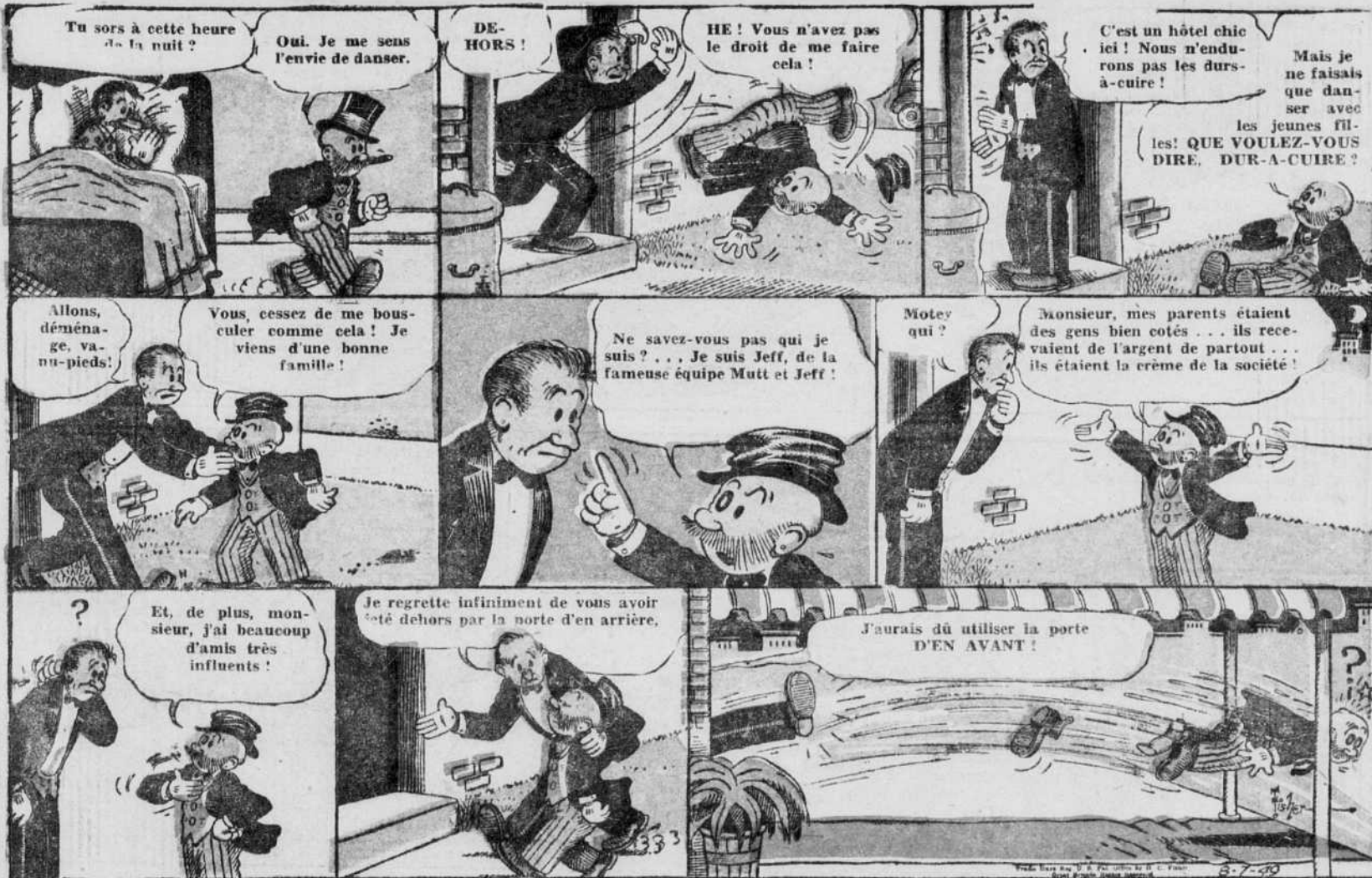


Québec, dimanche 7 août 1949



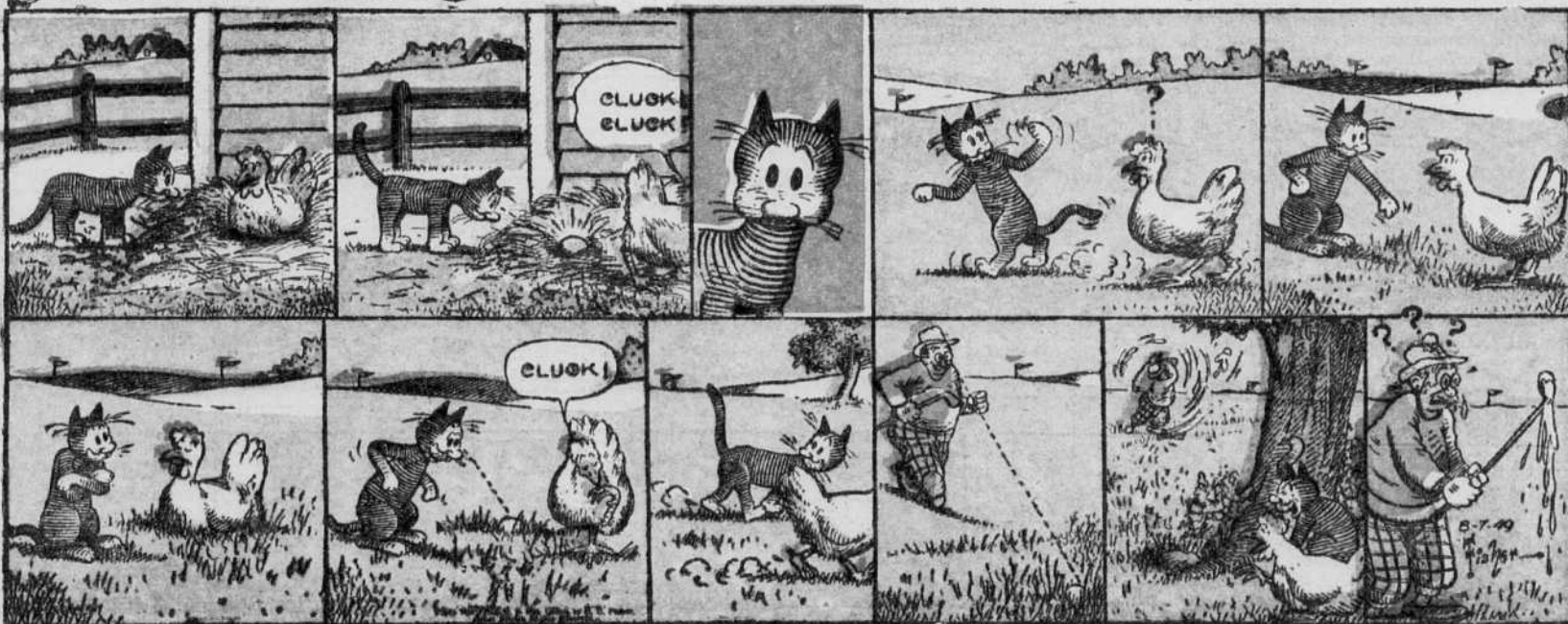
C'est plus poli par la porte d'en avant, n'est-ce pas ?



LE CHAT DE CICERON

La première de la journée qu'il touchait la balle !

par **BUD FISHER**



Le Chevalier Rouge

Par

FRED HAMMAN

Je ne puis attendre plus longtemps, Duchesse. Veuillez faire mon message au Chevalier Rouge?

Certainement, Judith Ouellet, mais je ne suis pas certaine que Chevalier accepte d'entrer dans le rodéo!



Je sais bien cependant qu'il pourrait remporter tous les honneurs!

S'il ne le fait pas, Bruno Hamel les remportera, lui!

Pour accepter un défi, Chevalier Rouge tente de mater l'un des plus difficiles broncos de sa carrière, après que le cheval eut désarçonné Bruno Hamel.

Cette tête rouge a réussi à monter le cheval qui m'a jeté à terre! Et je souhaitais qu'il se fasse écrabouiller par l'animal!

Hourra! Vous avoir gagné pari, Chevalier Rouge!



Et voilà... je l'ai monté... et il est épuisé! Maintenant, avec un peu de douceur et de soins, il te fera un bon cheval!

Mais il montre encore le blanc de ses yeux... peut-être que tu aimerais l'acheter, toi, beau fin?

Marché conclu!

Judith Ouellet vient justement de partir, Chevalier! Elle était venue te demander de participer au grand rodéo!

Je regrette, Duchesse, mais je ne veux pas y participer!



Peut-être changeras-tu d'idée quand je te dirai qu'un syndicat de financiers parle de fortes sommes sur Bruno Hamel pour le championnat général du rodéo!

Bruno Hamel... le plus cruel des dompteurs de broncos! Je vais m'inscrire... et donner mes recettes pour le nouvel hôpital qu'on veut avoir ici!

PLUS TARD

Nous parions cent mille dollars que tu gagneras le championnat mondial des cowboys, Bruno!

Et je le gagnerai, Jeff... à moins que Chevalier Rouge s'inscrive au rodéo! S'il s'inscrit, il vous faudra le démolir un peu AVANT le CONCOURS!



GROS JEAN, LE MARIN



★ ★ ★

★ ★ ★

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Alors qu'il marchait entre les Ononoes, Tarzan remarqua que ceux qui se trouvaient de chaque côté de lui avançaient de façon à le garder constamment en vue. Puisque Omolos, la capitale des Ononoes, était le lieu de destination de ses gardiens aussi bien que le sien, il ne fit aucune tentative pour fuir.



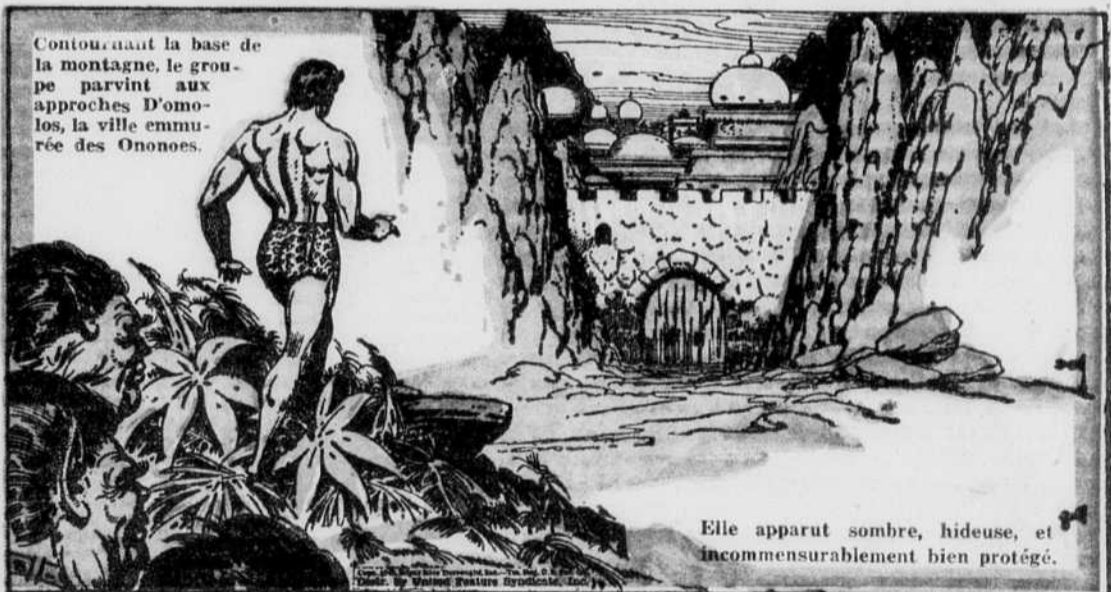
Ce soir-là, il apprit, par le chef, que plusieurs Ononoes parlaient le langage des hommes des arbres, malgré que ce ne fut pas leur propre langue.



Le lendemain matin, alors que la caravane s'avancit dans la plaine, Tarzan éleva le regard. Haut dans les arbres, une silhouette sombre apparut pendant un instant, puis disparut dans le feuillage très dense.



"Wolo, l'homme des arbres! songea Tarzan". Le temps n'est peut-être pas loin où j'aurai besoin de son aide."



Contournant la base de la montagne, le groupe parvint aux approches d'omolos, la ville emmurée des Ononoes.

Elle apparut sombre, hideuse, et incommensurablement bien protégé.

L'in vraisemblable
monsieur
PLUCHE
(A.D.A.L. Paris et A.L.A.)





LE COURRIER DE

La femme de trente-trois ans est beaucoup moins excusable que celle de vingt ans, de faire un mauvais choix en se mariant

D.— Avant d'entreprendre la grande route à deux, je viens vers vous, Pascale. M'aidez-vous de vos conseils? Je l'espère, car je souffre beaucoup. Je sors depuis quatre ans avec un jeune homme et je suis fiancée avec lui depuis un an. Il a 35 ans et j'en ai 33. A venir jusqu'à ces derniers mois, il était bon, doux, calme et paraissait m'aimer beaucoup. J'avais hâte de vivre avec lui et je faisais tout mon possible pour qu'il amasse son argent. Nous nous privions de beaux concerts, de belles soirées, pour bâtir notre foyer plus vite. Mais maintenant je tremble à l'idée de l'épouser, car aujourd'hui ce fiancé m'a remplacée dans son cœur par une automobile. Auparavant, j'avais sa visite quatre ou cinq fois la semaine et il arrivait toujours avec hâte et un beau sourire. Il faisait tout pour me rendre heureuse et n'était jamais assez souvent avec moi. Maintenant, Pascale, j'ai le cœur brisé à la pensée qu'il se balade avec des amis, fait de grosses dépenses et sort parfois très tard, alors que moi, il ne me quitte jamais après dix heures et demie. Je lui ai pardonné souvent de petites choses, mais ai-je raison de craindre l'avenir à ses côtés? Ma mère, qui réalise comme moi combien mon ami a changé en ces derniers mois, craint que je pleure plus tard si je l'épouse. J'ai des parents très à l'aise, de l'argent à moi, et la perspective d'avoir de gros héritages. Que me conseillez-vous, Pascale, dans les circonstances? J'attends anxieusement votre conseil avant de décider ce que je dois faire dans l'avenir. FLORENTINE.

R.— Il me paraît bien qu'il n'y a pas plusieurs solutions au problème que vous m'avez soumis et qui vous rend, avec raison, anxieuse et perplexe en face de l'avenir. En effet, si une fille de vingt ans est excusable, dans l'ignorance et l'inexpérience inhérentes à sa jeunesse, de se tromper dans son choix et de faire une bêtise en se mariant, la femme de trente-trois ans, elle, ne l'est jamais de s'acheminer délibérément vers une union qui, de toute évidence, aura tôt fait de se transformer en désastre. Et d'après le récit que vous m'avez fourni de votre idylle, ce désastre ne fait aucun doute.

Vous seriez, en effet, d'une naïveté impardonnable, de croire encore à l'amour sincère, désintéressé et durable de votre fiancé, et vous manquerez de logique et de lucidité surtout, en persistant à l'aurore des qualités auxquelles vous avez déjà cru chez lui et qui, vraisemblablement, ne devaient exister qu'en surface, puisqu'il se révèle aujourd'hui un être égoïste, jouisseur, ingrat et, sans doute aussi menteur. Or ces êtres-là, vous le savez aussi bien que moi, ne sont pas de ceux qui font des maris fiables et bons.

Il est clair que vous avez gaspillé auprès de cet ami cinq années de votre vie, et cinq années des plus précieuses puisqu'il est prouvé que la jeunesse dégringole beaucoup plus vite après trente ans qu'avant. Aujourd'hui que grâce à vous, à vos sacrifices et à votre influence bienfaisante, cet homme est devenu en mesure de mener une existence plus large et de se payer du luxe, il commet la goujaterie de vous en exclure et de vous reléguer petit à petit au deuxième plan de sa vie. Il vous faudrait donc être d'un aveuglement ou d'une aberration que je me refuse à vous prêter, pour espérer encore un peu d'amour ou tout simplement un peu de loyauté de la part de ce fiancé qui vous a été fidèle et attaché aussi longtemps qu'il a eu besoin de votre dévouement, de vos renoncements et de votre tendresse vigilante et qui, aujourd'hui qu'il peut s'en passer, semble avoir beaucoup moins l'envie de river son sort au vôtre.

Aussi, comme je l'insinuais au début de ces lignes, la seule solution qui s'impose pour vous dans les circonstances, est la rupture, car trop de choses se sont désagrégées dans votre roman vieux déjà de cinq ans pour que vous gardiez le droit de croire pour demain à un bonheur profond et durable. Déjà, de votre propre aveu, le sentiment de votre fiancé à votre endroit s'est sensiblement affaibli et vous, de votre côté, en êtes arrivée à juger cet homme avec une lucidité et une raison qui sont rarement le lot des amoureux emballés. Dans ces conditions, il est difficile de présumer que vous pourriez connaître le bonheur en liant votre existence à celle d'un être qu'attache encore à vous sans doute la seule force de l'habitude, à moins que ce ne soit sa lâcheté à proposer lui-même la fin d'une idylle qui ne lui dit plus rien.

Quoi qu'il en soit, vous m'avez demandé un conseil et c'est celui-là que je vous donne : la rupture. Sans doute, vous en souffrirez d'abord un peu, beaucoup même, car on ne sacrifie pas cinq années de sa jeunesse à un être et l'on n'échafaude pas avec lui ses meilleurs espoirs sans y mettre beaucoup de son cœur. Mais ainsi que je l'écris souvent, l'Amour, pour subsister aux inévitables frictions, aux inévitables réveils du lendemain de la lune de miel, a besoin d'être extraordinairement fort et vrai. Le vôtre, ou tout au moins celui que nourrit encore pour vous votre fiancé, me paraît trop dépouillé aujourd'hui de ces qualités essentielles pour vous laisser le droit d'espérer être quelque peu heureuse demain. Reprenez donc votre liberté; celle-ci, conjuguée avec le grand confort matériel qui est le vôtre, vous mettra en mesure de bâtir un bonheur moins fragile, moins menacé surtout, que celui que pourrait vous apporter un homme pour qui vous avez cessé d'être, il n'y a pas lieu d'en douter un instant, l'unique raison de vivre.

Pascale France

ANNETTE. — On dit beaucoup de bien des produits de beauté dont vous parlez et pour votre teint de châtain, vous pourriez employer une poudre rachel clair et un rouge carmin ou victoire.

MYRTA. — Attendez que ce jeune homme qui devait vous écrire vous fasse signe, car ce n'est sûrement pas à vous à aller le relancer dans sa nouvelle ville.



Lilas, muguet, jasmin ou mimosa, parfums légers des beaux jours dont un soupçon aux poignets et aux tempes suffit à vous embaumer comme un bouquet de printemps.

DIX-HUIT PRINTEMPS. — Vous seriez aussi sage d'attendre que ce jeune homme vous revienne de lui-même plutôt que de le relancer, car vous pourriez bien avoir à regretter votre geste dans la suite. Sans compter que vous n'avez rien de bien sûr à espérer de ce garçon qui ne travaille que de temps à autre et à qui il faudra sans doute des années avant d'être en mesure de faire des projets d'avenir. Cessez d'abimer à pleurer vos jolis yeux de dix-huit ans et réservez vos larmes pour des causes plus sérieuses que celle-là.

ROSE EN PEINE. — Même si vous n'aimiez pas éperdument cet homme, vous avez eu tort de lui mentir comme vous l'avez fait, car quoi qu'il arrive, vous ne pourriez plus jamais lui inspirer confiance. Je ne crois pas, par ailleurs, que cela vous avancerait tellement de lui écrire pour l'inciter à revenir, car vraisemblablement, il en a eu assez de vos mensonges, et son amour-propre lui interdit désormais de faire un geste vers vous. A moins qu'il soit totalement dépourvu d'orgueil, ce qui arrive parfois quand on est aveuglé ou insensiblement épris.

LOLA. — Vous ne m'avez pas révélé votre âge, mais j'ai bien l'impression d'après votre lettre, que vous avez dépassé l'âge où l'on a encore le droit de croire inoffensives les intimités auxquelles vous faites allusion. Vous devriez bien penser d'ailleurs que si la morale autorisait ces libertés au temps des fréquentations, le mariage ne deviendrait plus qu'un vain mot. Consultez donc un prêtre à ce sujet; les religieux sont beaucoup plus qualifiés que moi pour trancher des questions d'un ordre aussi intime et qui ne peuvent être discutées en lettres majuscules dans un courrier comme celui-ci.

DIX-NEUF PRINTEMPS QUI N'A PLUS CONFIANCE. — Il est certain que très souvent, pour ne pas dire neuf fois sur dix, le temps finit par diminuer l'amour, et dans le cas de ce jeune homme qui vous a quittée, après vous avoir fait déjà de brûlants aveux, vous avez le droit de penser que petit à petit, vous avez perdu à ses yeux, l'intérêt que vous lui aviez inspiré tout d'abord. L'amour, d'ailleurs, est une des choses les plus fragiles, les plus instables qui soient, et vous ne devez pas vous surprendre de cet abandon dont vous êtes victime. Félicitez-vous plutôt qu'il ait eu lieu avant que vous soyez trop attachée à ce jeune homme, car vous auriez été sans doute alors infiniment plus malheureuse de ce lâchage que vous ne l'êtes aujourd'hui. Et je vous répète que très souvent les plus grands amours finissent par perdre de leur ardeur sous l'influence du temps et de l'habitude; c'est une loi inéluctable à laquelle bien peu de couples échappent.

LILLI. — C'est sans doute parce que vos lettres étaient trop fines pour intéresser les correspondants primaires que vous avez pu choisir au hasard, qu'elles sont demeurées sans réponse. Et vous devez bien penser aussi que les "jeunes gens cultivés, sérieux, de belles manières et dans la trentaine" ne se livrent pas souvent à la correspondance, tandis que c'est tout le contraire pour les jeunes filles qui, comme vous, écrivent gentiment, ont beaucoup de loisirs et qui, surtout, comptent parfois sur les hasards des échanges de lettres pour dénicher des amis intéressants. Ainsi que vous me le demandez, je classe votre lettre dans mes filières au cas où un jour, je découvrirais pour vous l'épistolier rêvé. Mais ne soyez pas trop impatiente; cela pourrait bien prendre quelques mois.

PETITE DECOURAGÉE. — Vous avez sûrement manqué de franchise en laissant croire à cet ami que vous l'aimiez d'amour alors qu'il vous inspire à peine un sentiment d'amitié et c'est votre devoir de mettre les choses au point sans plus tarder. Vous vous devez de même de lui retourner ce cadeau en argent que vous avez accepté lors de votre anniversaire alors que vous saviez fort bien que vous n'étiez pas sérieuse avec ce jeune homme et que vous n'aviez nullement l'envie de le garder dans votre vie. Votre mère a tort aussi de vous influencer comme elle le fait car généralement les unions ainsi bâclées par les parents contre le gré des enfants tournent toujours au désastre. Faites donc un effort sincère pour mettre la situation au clair avec ce prétendant que vous n'avez pas le droit de leurrer et d'accaparer davantage et trouvez-vous le courage de lui dire la vérité avant qu'il en soit venu à vous mépriser pour les fausses illusions que vous lui donnez le droit de nourrir depuis assez longtemps.

J'AIME MES DIX-SEPT PRINTEMPS. — Je vous félicite de votre louable ambition de vouloir toujours demeurer honnête et réservée, et croyez bien que vous n'aurez pas à le regretter. Je comprends que la vie ne soit guère excitante dans votre humble village, mais vous finirez bien par en sortir un jour, ou encore par découvrir quelque brave diable qui vous appréciera à vos mérites et révera de vous rendre heureuse. A dix-sept ans d'ailleurs, la route est encore longue devant vous, et vous pouvez, sans effort, attendre patiemment que sonne pour vous l'heure de l'Amour.

-SCEPTIQUE DE DIX-SEPT ANS. — Il ne faut pas douter de l'avenir comme vous le faites, ma jeune amie, car même si vos parents ont eu une progéniture passablement nombreuse et si vous avez dû vous sacrifier plus souvent qu'à votre tour, cela n'implique pas nécessairement que le mariage soit tellement à redouter. Il y a des principes nullement anticatholiques qui facilitent le contrôle des naissances et assurent aux mères de famille un peu de répit. Vous n'aurez qu'à vous en faire instruire en temps et lieu. D'ici là, vivez votre belle jeunesse et poursuivez vos rêves puisque rien ne presse pour vous marier si tôt.

FERNANDE. — Ce jeune homme qui vous fréquente vous aime peut-être mais pas aveuglément, c'est certain, puisqu'il n'éprouve pas le désir de vous voir plus de deux fois la semaine et puisqu'aussi, il a besoin de se faire escorter de toute sa famille quand il sort avec vous. Je comprends que tout ce chaperonnage vous paraisse importun, mais vous ne pouvez tout de même pas forcer la main à votre compagnon, et à mon avis, il me paraît bien que vous seriez aussi sage de rompre et de regarder ailleurs plutôt que de laisser se prolonger une idylle qui semble n'avoir rien de très passionnant pour vous et votre soupirant.

BLONDE DE SEIZE ANS. — J'ai publié à trois reprises au moins depuis que vous m'avez écrit, les traitements conseillés pour améliorer la poitrine. J'espère que vous avez pris note, malgré que dans votre cas, à seize ans, rien ne presse pour vouloir, par des procédés et des traitements, aider la nature dans ce sens-là.

MADAME J. L. D. — Tant mieux si grâce au courrier, vous avez pu connaître quelques douceurs. Mais ainsi que je l'ai dit souvent, ce n'est qu'exceptionnellement que je publie des appels publics à la charité. Quoi qu'il en soit, je vous souhaite bonne chance dans l'avenir et je vous désire un peu d'adoucissement à votre sort.

PASCALLE FRANCE



D. — Je souffre d'une lésion au coeur depuis toujours et aucun des nombreux médecins que j'ai consultés n'a pu me guérir. Auriez-vous un remède dans vos fiches ou encore quelque vieille maman qui vous dit on posséderait peut-être un ?

R. — J'ai une fillette de trois ans. Comme elle est seule avec mon mari et moi, je m'aperçois qu'elle devient jalouse en vieillissant. Elle veut tout avoir, ne veut pas que je parle à personne, pleure et crie. Que dois-je faire en l'occasion? La taper, la reprendre ou l'ignorer? MAMAN DE VINGT CINQ ANS.

R. — C'est parce qu'une lésion au coeur ne se guérit pas que les médecins vous ont soignée sans succès et vous devriez bien vous dire que ce n'est pas une maladie qui se traite avec des remèdes domestiques. Ces lésions cardiaques toutefois peuvent être compensées par le repos conjugué avec des remèdes stimulants du coeur comme la coramine, la digitaline, mais ces remèdes ne peuvent pas être pris sans l'avis du médecin. Ne vous découragez donc pas et essayez plutôt de mener une vie calme et apaisante qui est celle qui s'impose aux cardiaques chroniques.

R. — Quant à votre fillette, il y a lieu de penser que son mauvais caractère vient de sa nature d'enfant unique et, sans doute aussi, terriblement gâtée, et j'ai bien l'impression que c'est en la raisonnant plutôt qu'en la morigénant, que vous parviendrez le mieux à exercer une influence bienfaisante sur elle. Et défendez-vous de descendre à toutes ses exigences et à tous ses caprices si vous ne voulez pas qu'elle prenne irrémédiablement l'allure d'un petit tyran.

D. — Je suis âgée de 42 ans et suis courtisée par un homme de mon âge qui dit m'aimer et songe à m'épouser mais il n'est pas l'idéal rêvé. Il a un bon métier et beaucoup de coeur mais n'a ni instruction ni éducation et je me demande si, plus tard, après la lune de miel par exemple, je ne me laisserai pas de lui et si je n'aurai pas honte de l'accompagner. Merci de la réponse que vous me donnerez. UNE INDECISE.

R. — Il est certain que la femme de quarante ans qui veut se caser doit faire un peu plus de concessions à son idéal que celle qui n'en a que vingt. Et dans votre cas, c'est à vous de vous demander si le confort matériel et le bon coeur que vous apportent votre soupirant pourront compenser toujours pour les lacunes de son instruction et de son éducation. Je comprends que vous soyez particulièrement lucide quand il s'agit d'analyser ce candidat. Aussi, tout ce que je puis vous dire, c'est que si vous devez toujours être malheureuse de ses imperfections, vous faites infiniment mieux de poursuivre votre route seule, surtout que généralement quand on vieillit, l'on est beaucoup moins souple pour se plier à des habitudes de vie et de caractère qui ne rencontrent pas les nôtres.



Rêve de Cendrillon

Des musiques en sourdine qui murmurent des airs tendres, des parfums imprécis, une silhouette de jeune homme... voilà tout ce qu'évoque, dans l'imagination un peu folle des jeunes filles, cette toilette d'organdi blanc, vaporeuse comme le vent tiède d'un soir estival, parsemée de feuilles de châtaignier noires et à laquelle un double volant de taffetas également noir, ajoute une note sophistiquée, mystérieuse.

D. — Pouvez-vous me donner l'adresse des principaux bureaux cinématographiques d'Hollywood. J'aimerais beaucoup devenir acteur et je suis certain que je pourrais passer les examens avec des notes excellentes. FUTUR ACTEUR.

R. — S'il ne s'agissait, mon cher, que d'examen à passer, il y a lieu de présumer que c'est par milliers que l'on verrait surgir des diplômés d'Hollywood, mais une carrière d'acteur de cinéma ne se prépare ni ne se réalise ainsi, et il faut pour réussir dans ce domaine, remplir une foule de conditions et subir un difficile apprentissage, en plus d'être aidé par la chance, la fortune et des influences précieuses. Je ne voudrais pas souffler sur vos illusions d'aujourd'hui, mais avant de rêver des plateaux d'Hollywood, vous seriez beaucoup plus sage d'essayer de vous faire un petit nom sur les scènes de votre ville et derrière les micros de la radio. Après cela, si quelque riche producteur veut bien vous remarquer et vous frayer le chemin jusqu'au royaume de l'écran, vous serez peut-être justifié de nourrir "quelques ambitions".

MAD. — Vraiment, ma chère amie, vos strophes ne sont pas riches et à cause de cela, il ne saurait être question de les reproduire, puisque tout serait à refaire au point de vue versification. Le fond aussi n'est pas très bien et vous eussiez mieux fait d'exprimer en prose ces sentiments de mélancolie qui sont nés de votre amour malheureux. La poésie, croyez-moi, a beaucoup d'exigences, et quand toutes ses lois sont transgressées, celles de la rime, du rythme, de la cadence et de la césure, elle vaut infiniment moins qu'un texte tapé en excellente prose. Je vous félicite quand même pour les bons sentiments qui vous ont inspirés et veuillez croire à toute mon amitié.

D. — Je courtise une jeune fille depuis un an et je songe à l'épouser. Pouvez-vous me dire s'il est encore de mode de demander la main à son père qui est un homme très sévère? ARMAND.

R. — La coutume n'est plus courante, mais elle sait encore plaire à plus d'un beau-père que cette attention de son futur gendre ne peut laisser indifférent.

D. — Peut-on aimer deux fois? Si je vous pose cette question c'est que j'ai aimé un jeune homme lorsque j'avais dix-huit ans, je l'ai quitté pendant une année puis il m'a quittée pour une autre jeune fille. Aujourd'hui, j'ai vingt ans et je viens de laisser un autre jeune homme parce que j'étais incapable de l'aimer, ce qui me fait me demander si je pourrai aimer une autre fois. CHAINE DE COEURS.

R. — Bien sûr que l'on peut aimer deux fois, trois fois et même plus, et être chaque fois également sincère. C'est d'ailleurs une des merveilleuses ressources du coeur humain que cette possibilité de pouvoir s'attacher plusieurs fois, et de pouvoir aussi avoir de nouveau confiance après avoir été trompé ou trahi ou délaissé. Dans votre cas, le Temps finira sûrement par avoir raison de ce premier roman de votre jeunesse et un jour, sans vous en douter, sans le vouloir surtout, vous vous laisserez prendre de nouveau au piège de l'amour et vous ne pourrez vous défendre de sourire en songeant à votre première déception, à ce premier chagrin du coeur que vous aviez cru éternel.

D. — Je suis marié à une veuve que j'aime beaucoup, mais nous sommes installés dans la paroisse de son premier mari, et elle me demande souvent d'aller veiller chez les frères et les soeurs de ce mari défunt. Je lui ai déjà dit que c'était plutôt gênant pour moi et aussi guère intéressant de ne rencontrer que les parents et amis du mari décédé et de n'entendre toujours parler que de lui. Croyez-vous que ce soit de la jalousie chez moi? COEUR DELAISSE.

R. — Ce sentiment de malaise que vous éprouvez à être mêlé de trop près et trop souvent à la famille du premier mari de votre épouse est tout à fait normal, et je n'ai pas du tout l'envie de l'appeler jalousie. C'est plutôt votre compagne qui manque de tact et de délicatesse en vous imposant ainsi des gens qui, comme vous le pensez justement, sont de parfaits étrangers pour vous, et en se complaisant à ressusciter le souvenir de celui que vous avez remplacé dans sa vie. Vous avez le droit, il me semble, de mettre les choses au point et, sans discussion amère, avec votre compagne, de l'amener à espacer ces visites familiales, lesquelles, je n'ai aucune difficulté à le croire, prennent l'allure de véritables corvées.

D. — Voulez-vous publier dans un courrier du samedi, un régime pour maigrir? DOLO.

R. — Voici les conseils que je publie souvent à l'intention de celles qui veulent maigrir sans nuire à leur santé: Le jus de citron dans un verre d'eau chaude, à jeun, est excellent. La privation de pâtisseries, bonbons, pain, crème, amandes, sauces riches, est également indiquée. Un bon moyen pour maigrir, c'est la marche à pied: (1ère semaine, 1 mille par jour; 2ème semaine, 2 milles; 3ème semaine, 3 milles; 4ème semaine, 4 milles; 5ème semaine, 5 milles par jour). Jus de pamplemousse avant les repas. On suggère aussi les exercices physiques, afin de transpirer beaucoup, ce qui permet de maigrir rapidement.

JEANNOT. — Si cette jeune fille vous aime vraiment, il y a lieu de penser qu'elle finira par renoncer à sa fausse idéologie religieuse et par se rallier à vos principes de bon chrétien, à moins qu'elle soit complètement dépourvue de logique. C'est donc à vous à essayer d'exercer sur elle une influence plus forte que celle de son milieu, afin de la sortir de ce cercle d'erreurs et de faussetés. L'amour est généralement puissant quand il est profond et vrai, et dans votre cas, attendez encore quelques mois avant de rompre. Peut-être alors votre amie préférera-t-elle se laisser convaincre plutôt que de vous perdre. Mais si elle choisit la rupture, gardez-vous de sombrer dans un désespoir tragique, car vous aurez alors la preuve que cette jeune fille était de bien piètre valeur et qu'elle ne mérite pas l'ombre d'un regret, encore moins des larmes.

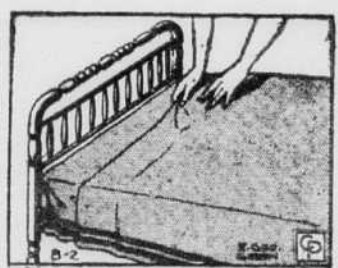
PASCALLE FRANCE

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

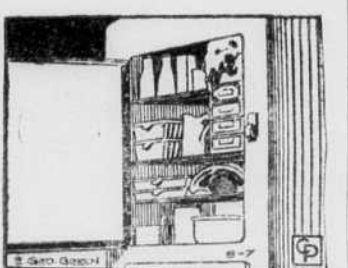
Les idées pratiques



Quand vous faites un lit, avez soin de ne pas trop aplanir la couverture mais plutôt de lui donner un pli au pied. Cela permet plus de liberté dans les mouvements et protège considérablement le tissu de la couverture.



Vous obtiendrez de meilleurs résultats si vous graissez légèrement vos nouveaux moules à gâteaux avant de vous en servir, en employant de préférence une graisse non salée, et les gardant dans un four modéré pendant une ou deux heures.



N'oubliez pas que trop de frimas nuit à la circulation de l'air dans votre réfrigérateur. Alors, pour en assurer le fonctionnement normal, dégivrez-le lorsqu'il s'est accumulé environ un demi-pouce de glace sur les bobines.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
160 Côte d'Abraham, tél.: 3-6477
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de piano automatique
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3013
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tél.: 3-9468.

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Beaucoup de ceux qui disent qu'il faut être dur pour réussir dans la vie s'expriment ainsi parce qu'ils ne savent pas faire la distinction entre dureté et fermeté.



L'ONCLE NIC
Evidemment si l'on est trop mou, si l'on manque tout à fait de fermeté, si on se laisse porter par tous les vents, on risque de ne pas aboutir à grand-chose. Ceux qui ont le cœur sur la main sans discernement, qui sont trop confiants, trop "bonne pâte", trop influençables, n'aboutissent que s'ils ont ce qu'on appelle beaucoup de chance, c'est-à-dire un instinct qui, malgré leur manque de fermeté, les guide comme une bonne étoile. Il faut de la fermeté, bien sûr, mais la fermeté n'exclut pas la gentillesse, et la gentillesse paie toujours. Cela ne signifie pas que vous serez payés en argent comptant! La reconnaissance n'est pas monnaie courante. Mais Bossuet disait très justement: "La conscience de faire le bien donne une grande force intérieure". En effet, on arrive à créer autour de soi, en dépit des ingrats, un véritable climat de sourires et de bonté qui "paie" par lui-même. Lorsqu'on est bon, gentil, on sent en soi un foyer de chaleur qui vivifie la conscience. Et n'est-ce pas cet état d'euphorie que tous recherchent? Mais comment être ferme sans risquer de devenir dur? Toi il faut voir clair dans ses ambitions: savoir ce qu'on veut faire dans la vie; 2o Ne pas chercher à gagner la lune, avoir une ambition raisonnable et réalisable; 3o Choisir un métier convenant à son tempérament, où le travail sera un plaisir, même s'il est un peu moins rémunérateur qu'un autre qui paraîtrait une corvée; 4o Avancer avec confiance; car si on ne croit pas en soi, comment veut-on que les autres y croient? 5o Augmenter ses capacités et son habileté, pour atteindre son but, et renoncer à la délation, à la jalousie, à la violence ou autres moyens plus rapides peut-être, mais indignes; 6o Eviter l'égoïsme qui crée autour de soi un réseau d'inimitiés et le remplacer par l'altruisme bien dirigé, sans égoïsme comme sans naïveté.
A mercredi.

JEANNINE. — Pauvre petite, ta lettre était mince et elle est demeurée prise entre deux "épaisseurs" qui m'ont empêché de la voir. Ton horoscope viendra bientôt, dans le coin affecté à cela.

2 — J'espère que tu as gardé tes cheveux longs, surtout, si tu as le visage rond et assez gras. Je crois en effet que les hommes préfèrent les cheveux longs, c'est-à-dire ne touchant pas les épaules mais atteignant à peu près l'os de la nuque. Je donne mon opinion et celle de quelques copains. La longueur actuelle des robes est, paraît-il, de 12 1/2 à 13 pouces de terre. Je te donne 16 ans.

3 — Voici le langage du front: front développé dans tous les sens — hauteur, largeur, convexité — signe d'intelligence et d'idéalité puissante, s'il est bien dessiné et bossué. Un front vaste n'est pourtant pas toujours un indice d'intelligence et s'il est trop uni, il exprime une cérébralité sans caractère; démesuré, il indique même, tout simplement, une maladie (hydrocéphalie). Un front très osseux dénote un esprit querelleur et opiniâtre; si de plus, il est charnu, il marque la grossièreté, la matérialité de l'esprit. Le front et le crâne développés dans le sens de la hauteur indiquent l'idéalisme, le mysticisme, l'exaltation intellectuelle. Un front dont la partie supérieure surplombe la partie inférieure marque la prédominance de la réflexion sur la perception; l'intelligence se complait dans l'abstraction et poursuit ses rêves philosophiques sans tenir compte des réalités extérieures. Si au contraire, la partie supérieure est déprimée (front fuyant) avec le dessus des yeux et des sourcils développé, c'est pensée brillante, mais légère, imagination, tendance au naturalisme. Avec d'autres signes défavorables dans le visage, c'est irreflexion et matérialisme. Enfin, lorsque le milieu du front forme une dépression transversale, le sujet est porté à mettre un intervalle de réflexion et de calcul entre la pensée et l'action, entre le projet et son exécution. D'autre part, si le sujet a la volonté faible, ce front dénote l'indécision. Les rides sur le front (même chez les jeunes) indiquent: pensée active et plus ou moins tourmentée. L'absence de rides indique en général pensée calme et froide ou superficielle. Les rides horizontales et parallèles sur le front indiquent: a) si elles sont rapprochées des sourcils: attention, habitude de la réflexion; b) si elles sont rapprochées des cheveux: fierté, dédain, ou esprit borné. Croisées en tous sens: originalité ou folie. Parallèles et légèrement obliques: fausseté, rancune, soupçon. Abaissées vers le milieu du front: faiblesse de caractère, irrésolution. Obliques et droites mélangées: esprit brouillon, indiscipliné. Un seul pli large et profond au milieu du front (ne pas confondre avec la dépression des os) indique: esprit volontaire; si ce pli est creusé en son milieu, il indique: entêtement. Ride verticale à la racine du nez entre les sourcils: habitudes de méditation, d'attention concentrée, de pensée profonde (en bien comme en mal).

4 — L'écriture indique: féminité, caractère affectueux mais calme et pondéré et peu communicatif, ordre et propreté, peu d'originalité et d'audace, bonne nature, activité, imagination plutôt superficielle, souci des détails, de la correction, sens d'observation, certaine grâce dans les manières, peu d'initiative et de spontanéité, esprit léger, distinction, bonne intelligence, sans subtilité.

CHRISTIANE. — L'écriture indique: bonté, caractère plutôt ouvert, optimisme, idées larges, tendance à l'égoïsme dans les opinions, générosité, fermeté, vitalité, bonne intelligence, peu d'originalité, prudence et culte du souvenir, tempérament affectueux, plutôt matérialiste qu'idéaliste, activité, imagination plutôt superficielle, sens d'observation, orgueil, ténacité.

LOULOU ET CHITA. — Il est bien dommage que tu aies discontinué ainsi tes études, surtout si tu avais la chance de les continuer. Aujourd'hui, il est un peu tard, à 16 ans, pour les reprendre. Le meilleur moyen, si tes parents peuvent le faire, ce serait de suivre des cours privés chez un professeur de la ville. Tu verras leurs noms dans la page des Petites annonces, à la rubrique: Elèves demandés. Il est probable qu'en un an, tu pourrais passer ton certificat de 7e année. Munie de ce certificat essentiel, tu pourrais ensuite entrer à l'École ménagère de Loretteville, par exemple, qui est excellente et où tu apprendras ce que tu veux: cuisine, couture, tissage, etc., ce qui t'ouvrira bien des horizons et te permettra ensuite de gagner ta vie d'une façon agréable, au bout de quelques années. Si tu te spécialises en cuisine, par exemple, tu pourras avoir de bons salaires dans les hôtels et restaurants et changer d'endroit à volonté, si ton goût de l'aventure et du voyage subsiste toujours.

2 — Il est inutile de songer à correspondre avec un Français actuellement, car ton instruction laisse trop à désirer.

3 — Si tu es sérieuse dans ton désir de t'instruire, désir que j'approuve entièrement, il serait cependant préférable que tu ne t'occupes pas des garçons d'ici quelques années. Car je ne te cache pas qu'il faudra que tu étudies très fort pour réussir, et que tu ne pourras mener de front les études et les fréquentations.

ATTENTE. — Je ne connais pas d'endroit à Québec où l'on peut apprendre l'art dramatique gratuitement.

2 — Il se donne chaque automne des cours d'anglais gratuits, dans différents convents et collèges de la ville. Ces cours ont lieu le soir et sont annoncés dans les églises; ils sont sous les auspices du gouvernement. Tu peux t'adresser pour en connaître la date et l'endroit, au Secrétariat de la Province, Hôtel du Gouvernement, Québec.

3 — Tu peux faire partie du Vélo-sport en t'adressant à M. P.A. Roy, 154, rue Frontenac.

UNE LECTRICE ASSIDUE. — C'est bien dommage que les "correspondants" qui font des demandes dans ce courrier ne soient pas à la hauteur de leurs soeurs "correspondantes". Tu n'es pas la seule à me dire que la plupart de mes neveux, vrais ou faux, sont peu sérieux, peu intéressants et peu instruits et veulent surtout collectionner des photos ou amorcer des rendez-vous. Malheureusement, ce n'est pas là l'essence du sport très agréable de la correspondance, qui consiste à échanger intelligemment les idées et des nouvelles. Je ne puis rien y faire cependant, puisque je publie indifféremment toutes les demandes que je reçois. Je regrette que tu aies été malchanceuse jusqu'ici, car il y a bien quelques jeunes gens qui devraient faire des correspondants agréables, d'après la lettre qui me passe entre les mains. J'avoue cependant qu'ils sont beaucoup moins nombreux que les filles. Tente donc de nouveau ta chance en en choisissant d'autres quand le cœur te le dira, car je n'ai aucun candidat à te proposer actuellement.

2 — J'ai 3 nièces et 3 neveux. Pas d'enfants, évidemment...

3 — Je te donnerais 17 ans et je crois que tu as fait une 11e. L'écriture indique: caractère très affectueux, actif, spontané, généreux, bonne intelligence, idées larges, exubérance, tempérament plutôt communicatif et gai, rapidité de la pensée, désir de culture, souci des détails, sincérité et naturel, sentimentalité féminine, mais sans excès, logique, suite dans les idées, sérieux sans austérité, sociabilité, désir de protéger quelqu'un, certaine grâce dans l'esprit et les manières.

BOULOTTE. — Je pense que ton copain aimerait le Recueil d'idées, par l'abbé Etienne Blanchard. C'est un volume cartonné qui contient 5000 citations, pensées, maximes, proverbes, classés par ordre alphabétique et par sujets. Par exemple, sous le titre: Beau, il y a les phrases célèbres concernant le beau, etc... Il se vend \$1 et il est d'un format très commode pour emporter partout. Tu peux te le procurer chez les Frères des Ecoles chrétiennes, 949, rue Côté, Montréal.

RISQUE TOUT A E. D. — Comme je l'ai dit plusieurs fois dans ce courrier, il faut beaucoup plus, infiniment plus qu'une 9e année pour aspirer à la carrière d'écrivain. Contente-toi donc, dans le moment, de poursuivre tes études d'une façon normale en te rendant au moins jusqu'en 12e année inclusivement, ou de préférence, en entreprenant ton cours classique. Et même lorsque tu auras fait tout cela, et que tu seras bachelière, cela ne voudra pas dire que tu possèdes de ce fait les qualités nécessaires pour devenir écrivain. Mais si ce désir persiste chez toi, tu seras tout de même mieux outillée pour le satisfaire. A ton âge, un grand nombre d'écolières rêvent de devenir écrivain, parce qu'elles arrivent premières en composition, en classe. Mais à mesure qu'elles acquièrent des connaissances, elles s'aperçoivent qu'il en faut encore bien davantage pour atteindre ce but, et raisonnablement, elles s'occupent d'abord de se préparer à gagner leur pain plus tard, si leurs parents n'ont pas les moyens de les faire vivre dans l'oisiveté. Roger Lemelin et Gabrielle Roy n'ont pas dit, quand ils étaient jeunes: "Je voudrais devenir écrivain!" Le premier a fait un cours commercial pour gagner sa vie et la deuxième est devenue institutrice. C'est plus tard seulement, lorsqu'ils se sont aperçus qu'ils avaient quelque chose à dire, qu'ils ont essayé leurs ailes, bien timidement d'abord, avec des articles ou essais sans prétention. Et même à ce moment-là, ils ne songeaient ni l'un ni l'autre à devenir écrivain. C'est parce que le succès s'est mis à couronner leurs efforts qu'ils ont continué dans cette voie. Alors, oublie donc ton idée fixe pour un certain temps, en t'appliquant seulement à continuer tes études, car une 9e année, c'est seulement le premier pas dans "la voie du savoir" et il faut en faire bien d'autres pour compter parmi les gens instruits. Nous en reparlerons dans trois ans, veux-tu?

2 — Laure, couronnée de lauriers; Jocelyne, joyeuse; Thérèse, moissonneuse; Jacqueline, qui supplante; Yolande, fleur; Raymonde, sage protectrice, Guy, bon sens; Denise, bien douée; Yvon, industriel.

3 — Les élèves qui fréquentent l'École des Beaux-Arts y sont ordinairement admis par voie de concours et ils ne paient pas leurs études. S'il s'agit de quelques leçons privées le prix doit varier selon le genre de leçon: peinture, sculpture, dessin, etc... Informe-toi directement à l'École, 37, St-Joachim, Québec.

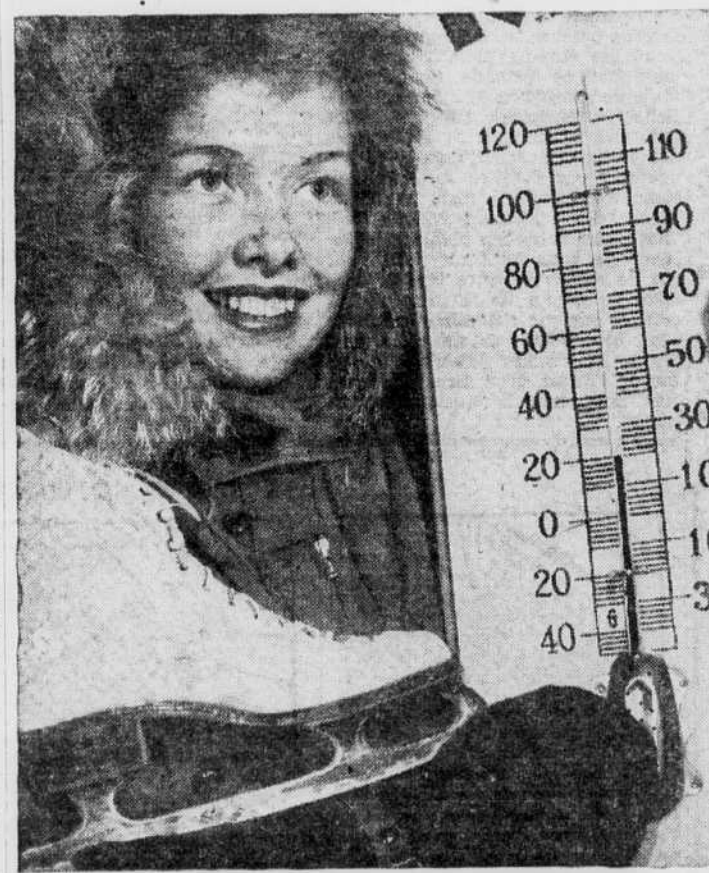
LOLITA R. — A 15 ans, 5 pi. 1 po., poids: 106. Trop maigre.

2 — Thérèse, moissonneuse; Yvette, jeune archère; Emilien, petit rival; Jacques, qui supplante; Louise, honorée, brave; Marie-Marthe, étoile et dame; André, viril; Gilles, naïf; Rita, perle; Denise, bien douée; Geneviève, paisible; Francine, libre; Françoise, libre.

3 — Un tonique à base de fer et d'huile de foie de morue, une nourriture abondante et riche, (beaucoup de lait) et de la culture physique quotidienne t'aideront à grandir et à engraisser.

4 — Je te placerais en 9e année faible. L'écriture indique: tempérament introvert, caractère plutôt fermé, net et entier, assez original mais pondéré, réserve, dédain, orgueil, tendance à l'égoïsme, réflexion lente, caractère hésitant, économie en tout, paresse intellectuelle, ordre, idées larges, susceptibilité, féminité, indépendance.

ROLLAND. — Je ne crois pas que tu aies beaucoup de chance d'être engagé dans un orchestre sans qu'on puisse te voir et te connaître. Voici tout de même quelques noms: Roger Angers, 361, 16e rue, Québec; Lou Gravel, 181, Champfleury, Québec. Il y a aussi l'orchestre d'Al Bédard, mais j'ignore son adresse.



Les élèves de l'école de patinage de fantasia installée à Simcoe, Ontario, ignorent les inconvénients de la saison chaude, et leur garde-robe consiste en flanelles et parkas. NANCY MINNES consulte le thermomètre, qui marque 20 degrés.

de L'ONCLE NIC



HOROSCOPE

CANCER (22 juin au 22 juillet) — Influence neutre de la lune. Imagination féconde. Mémoire étendue et subtile. Force d'inertie; intuition subceptibilité, rêverie. Nature changeante, capricieuse, mobile, instable et pleine de contradictions. Egoïsme par besoin de défense, esprit d'assimilation. Amour maternel, coquette, recherche des biens et des honneurs. Aptitudes aux affaires, au négoce, au commandement. Chances de fortune excellentes. Voyages nombreux. Position instable jusque vers la 35e année. Peu d'attrait pour le mariage et cependant rarement divorcé. Parfois une seconde famille d'adoption. Désaccord avec frères; quelques soucis pour les enfants. Harmonie avec les natifs du Scorpion et des Poissons.

JEANNE D'ARC. — L'horoscope du Scorpion passera à son tour dans quelques semaines. Surveille le coin gauche de la 2e page du courrier.

2 — Céline, brillante; Jude, juge; Jeanne d'Arc, héroïne; Guy, bon sens; Colette, victoire; Ghislaine, rayon de soleil; Gérard, soldat; Monique, solitaire; Gertrude, vraie; Yannik, comme Jean, gracieux; Léopold, qui combat le lion; Ovide, de bonne lignée; René, né de nouveau; Muriel, exotique; Jean, gracieux; Gemma, joyau; Claude, doux; Fernande audacieuse.

3 — A 14 ans, 5 pi. 7 po., tu es parfaite à 125 livres. Parfois, il y a de jeunes malades qui demandent des correspondantes ou correspondants dans ce courrier; lis la liste attentivement chaque semaine et peut-être en verras-tu qui seront heureux de t'avoir comme amie. Je vais garder ton adresse.

4 — L'écriture indique: bonne intelligence, application au travail, ordre et propreté, bon équilibre physique et mental, caractère modérément affectueux, souci des détails, sens d'observation, réflexion, peu d'originalité et de subtilité, aisance dans les manières, bonté, caractère plutôt facile, pondéré, contrôle de la volonté, orgueil, franchise.

SHIRLY. — La 11e est exigée pour être admise comme étudiante garde-malade. Ces études durent 3 ans, pendant lesquels l'étudiante reçoit un petit montant mensuel pour ses services. Ces cours se suivent dans les hôpitaux, évidemment. Comme il y en a dans ta ville, tu peux t'informer des autres détails auprès de la directrice des garde-malades. Le salaire des graduées est très satisfaisant et dépend de leur travail, (dans les résidences privées ou à l'hôpital) et il peut changer d'ici à ce que tu sois toi-même graduée.

2 — La vedette du Carrefour des Enfants perdus était René Dary et ce dernier est marié; je ne le crois pas.

3 — L'écriture indique: bon équilibre mental et physique, ordre et propreté, précocité, bonne intelligence, volonté moyenne et assez souple, sérieux, méthode, application, sens d'observation, peu d'originalité et d'élan, désir de culture, caractère plutôt froid et peu démonstratif, sens pratique.

UNE ETUDIANTE EN C.C.B. — Malheureusement, personne n'accorde de bourse pour permettre à un ou une élève de faire son cours commercial. S'il n'y a vraiment pas moyen pour tes parents d'emprunter quelque argent pour te permettre de suivre ce cours (argent que tu leur rembourserais facilement quand tu travailleras), tu pourrais peut-être apprendre toi-même la dactylographie et la sténographie, ce qui peut se faire sans trop de difficulté. Tu n'as qu'à acheter les deux méthodes nécessaires, à la Procure des Frères des Ecoles chrétiennes, Académie de Québec, rue Cook, Québec.

CHRISTIAN. — L'adresse de Roger Lemelin: 27, Repentigny, Québec; Gérard Filion, Le Devoir, Montréal; Damase Potvin, 9, rue Désy, Québec; l'abbé Félix-Antoine Savard, a.s. Université Laval, Québec; Roger Duhamel, Montréal-Martin, Montréal. Tu obtiendras l'adresse des autres en écrivant à Secrétaire de la Société des Ecrivains canadiens, 535, avenue Viger, Montréal.

2 — Les amis de Félix Leclerc lui ont découvert une belle voix, et c'est lui-même qui chante à la radio et qui compose ses chansons. Il est marié, il a quelques enfants et il demeure à Vaudreuil, si je ne me trompe. Il a environ 34 ans. Il est timide et n'aime pas beaucoup la société, n'aime pas non plus à parler en public. Tu peux obtenir je pense, une courte biographie de lui à l'adresse ci-haut mentionnée. J'en avais une, mais je ne la retrouve plus.

3 — Stefan Zweig est un des meilleurs écrivains contemporains. Originaire de l'Autriche, il fut persécuté par Hitler à cause de son origine juive (ou de celle de sa femme) et se réfugia en Amérique du Sud, au Brésil, où il se suicida quelques mois seulement avant la victoire, parce qu'il croyait que Hitler serait victorieux. Il a écrit des poésies; Couronnes précoces; des romans; Première aventure; Amok; des pièces de théâtre: La maison au bord de la mer; La Brebis du pauvre; des études remarquables sur divers personnages: Erasme, Nietzsche, Balzac, Baudelaire, Dostoïevsky; un ouvrage documentaire très intéressant; Brésil, terre d'avenir. C'est malheureusement tout ce que je sais de lui. Si mes lecteurs et lectrices en connaissent davantage, je serais heureux de publier des détails supplémentaires. C'est un écrivain fascinant, qui possède un style chaud, nostalgique, sensible, beaucoup d'imagination et de sens poétique et une grande profondeur.

4 — Je croirais que tu es en versification ou en belles-lettres. L'écriture indique: caractère très fermé, net et entier, assez original mais pondéré, sensible, inconstant, imagination, entêtement, ténacité dans les opinions, instincts protecteurs, absolutisme, desirs de domination, esprit curieux, déductif, avide de culture, ordre et suite dans les idées, bonne intelligence, vive, tendance à l'égoïsme, à l'introspection, orgueil, réflexion, réserve dans la manifestation de ses sentiments, discrétion, susceptibilité, parfois irascibilité, jugement, nervosité interne, incertitude.

QUI VEUT SAVOIR. — L'histoire de Dagenais "Le diable s'en mêle", n'est jamais arrivée, ni à la Baie St-Paul ni ailleurs.

2 — Tu obtiendras facilement les renseignements désirés sur le rôle que joue Paul Berval en écrivant au poste CBF, Radio-Canada, Montréal, qui diffusait ce programme, suspendu pendant l'été. De même, en écrivant à Poste CHRC, Québec, tu sauras qui faisait Alice dans "Dans mon village".

3 — Un mètre 82 équivaut à 5 pi. 11 pouces.

4 — L'écriture, très régulière, indique: calme et pondération, caractère modérément affectueux, jeune, un peu naïf, esprit curieux mais sans originalité, docilité, bonté, ordre et propreté, sincérité, optimisme, application au travail, réflexion, sens d'observation.

FUTURE INSTITUTRICE. — On me dit que les bourses accordées à celles qui désirent étudier à l'École normale sont distribuées comme ceci par M. Désaulniers, surintendant de l'Instruction publique: \$25, pour la 1ère année (10e); \$40, pour la 2e année (11e); \$50, pour la 3e année (12e); \$75, pour la 4e année (13e). J'ai toujours eu l'impression que les montants étaient plus élevés que cela, mais on me fait remarquer que ces bourses représentent déjà une très lourde dépense pour le gouvernement.

LOLA. — Je dis très souvent dans ce courrier qu'il faut une 11e pour être admise comme étudiante garde-malade, mais que, si cette 11e n'est pas faite, les aspirantes peuvent la faire en abrégé, tout en demeurant à l'hôpital et en commençant leur cours. Cependant, on n'accepte personne sans une 10e. Il faudrait donc que tu fasses ta 10e dans un couvent, soit à Lauzon, soit à Québec, et que tu travailles fort, car ta 9e semble faible, du moins quant à l'orthographe. Si tu en as les moyens, tu pourrais faire 10e et 11e chez un professeur privé de Québec, ce qui irait plus vite que dans un couvent, à condition d'étudier sérieusement. Il est donc inutile de faire tout de suite ta demande d'admission dans un hôpital, car tu seras refusée.

2 — La besogne des aides consiste à s'occuper des soins du ménage des chambres, de la cuisine, du lavage, repassage, service général des malades, etc. Tu peux t'informer à la Directrice du Personnel, Hôpital St-Sacrement (ou St-François d'Assise, etc.). Cependant, même si on est aide pendant 10 ans, et si l'on devient très habile dans le maniement des malades, on ne peut jamais devenir infirmière. Il est donc préférable que tu suives les conseils donnés plus haut, si tu désires vraiment devenir garde-malade un jour. Même si tu dois consacrer 2 ans à tes études préparatoires, cela te mettra à 24 ans pour commencer tes cours de 3 ans et ce n'est pas trop tard. Je connais plusieurs infirmières qui ont gradué plus âgées et qui ne l'ont pas regretté.

ANDRE DASSARY. — Je crois que tu es trop jeune pour entrer dans la police actuellement. D'ailleurs, il faut de la protection pour faire partie de la police. Si tu peux obtenir cette protection de ton député provincial, il te sera plus facile ensuite d'entreprendre des démarches auprès du Chef de la Sûreté provinciale, Hôtel du Gouvernement, Québec, pour obtenir une situation de ce genre. Que ton père s'occupe donc d'avoir une entrevue avec le député et de lui exposer ton cas, et vous saurez ensuite à quoi vous en tenir d'après la réponse du député. Il y a aussi la force constabulaire municipale, comme celle de Québec et celle de Montréal, qui dépend de chaque ville, mais pour en faire partie, il faut être un résident de la ville depuis quelques années au moins. A part cela, il y a la Police Montée, mais il faut remplir plusieurs conditions pour être accepté. L'adresse est Quartiers généraux de la Gendarmerie royale du Canada, 287, Grande-Allée, Québec.

OPINIATRE. — L'expression "Ça a l'air habitant" qui signifie selon les circonstances: démodé, mal taillé, gauche, pas dégrossi, pas déniaisé, est très vieille et très enracinée chez le peuple de notre province, et même si depuis 25 ans, les cultivateurs et leur famille se sont mis à la page, surtout en ce qui concerne le vêtement, il est assez difficile de faire disparaître tout d'un coup l'expression précitée. J'engage cependant tous ceux qui ont la vilaine habitude de l'employer, de changer et de dire plutôt "Ça a l'air Baptiste". De cette façon, personne ne sera insulté, et Baptiste, qui symbolise l'ancien habitant canadien, ne s'en portera pas plus mal. Il est certain que les gens qui disent "Ça a l'air habitant" devant un cultivateur ou un membre de sa famille manquent de gentillesse ou de réflexion, car le plus souvent, l'expression leur échappe étourdiment.

2 — L'expression "ça a l'air cute" n'est pas française et on ne doit pas l'employer. On peut dire: "Ça a l'air fin, c'est gentil, c'est chic, c'est joli". Cute signifie au sens propre: rusé, fin.

3 — L'écriture indique: spontanéité, activité, tendance au pessimisme, inconstance, bonne intelligence, rapidité dans le travail aux dépens de la perfection, exubérance, caractère ouvert, pensée vive et peu réfléchie, bonté, peu d'ordre et de souci des convenances, parfois obstination et caractère vindicatif, tempérament assez affectueux, plutôt communicatif, passion.

D. GASTON. — Mon cher neveu, on ne devient pas prêtre du jour au lendemain et tu as le temps de changer d'idée une dizaine de fois d'ici à ce que tu aies terminé ton cours classique, car il faut nécessairement que tu fasses un cours classique d'abord, et tu es même en retard pour le commencer. La première chose que tu dois faire, c'est de parler de la chose avec tes parents, car ces études sont longues et coûteuses et ce sont eux qui devront les payer. C'est seulement quand ces 7 années d'études seront terminées que tu décideras si tu veux devenir prêtre, ou étudier une profession. Si tu désires toujours te consacrer à Dieu, 3 ou 4 autres années d'études seront ensuite nécessaires. Hâte-toi donc de régler tout cela, car je doute que tu puisses obtenir ton admission pour septembre, si tu ne t'en occupes pas immédiatement.

2 — Les élèves se font la barbe en se levant ou en se couchant.

3 — Il y a des jours de congé, qui sont aussi des jours de sortie. Ce sont là des détails secondaires, que tu verras sur le prospectus qu'on

l'enverra sans doute lorsque tu feras ta demande d'entrée.

4 — Oui, tu peux lire "Ce que tout adolescent devrait savoir".

5 — L'écriture indique: nervosité, caractère très jeune et naïf, peu de talent pour les hautes études, esprit distrait et irréfléchi, peu de clarté dans les idées, intelligence peu développée, inconstance, imagination, sincérité, idéalisme nuageux, activité, bonté, caractère assez affectueux sans excès.

6 — Tu ne m'as pas dit quelles études tu as faites jusqu'ici et avec quels résultats, mais je crois sincèrement que tu auras de la difficulté à faire un cours classique.

PERPLEXE. — Le problème est très facile à résoudre. Tu n'as qu'à attendre d'autres soupirants, parmi lesquels tu en trouveras un que tu aimeras à la folie et que tu ne voudras pas perdre pour tout l'or au monde. Ce sera le vrai signe que tu es "en amour". Actuellement, tu n'aimes aucun de ces trois soupirants, qui sont aussi bien trop jeunes à 21 ans, pour se marier, sauf peut-être le troisième qui me semble de beaucoup le plus intéressant et qui a le plus d'expérience de la vie, tout en étant celui qui te respecte davantage. En effet, ce n'est pas parce qu'il te respecte que tu dois en conclure qu'il te considère comme une soeur "plutôt qu'une amante". Non, mais, voyez-vous ça? Si un jeune homme fait des efforts pour être convenable et distingué, on est tout surpris et presque déçapottée... Sache donc en passant que le mot "amante" ne s'emploie pas pour désigner une jeune fille n'ayant jamais appartenu à un homme. Et ne te presse pas de te marier, à 18 ou 19 ans. Il ne faut pas seulement considérer l'apparence et le caractère d'un garçon, mais aussi ses possibilités d'avenir. Comme tu ne parles pas du tout de ce que font actuellement les deux premiers, je suis mal placé pour les juger. Le troisième me semble avoir une belle situation et il serait dommage qu'il t'abandonne puisqu'il l'aime.

2 — Lorsqu'une personne m'avoue qu'elle n'est plus d'âge à être une nièce authentique, je la vouvoie habituellement. Mes vraies nièces, je les tutoie, et je pense qu'elles aiment toutes cela, à part toi.

3 — Je te donne 19 ans. L'écriture indique: caractère affectueux, sincérité, esprit léger, souvent irréfléchi, spontanéité, activité, orgueil, générosité et même prodigalité, coquette, lucidité, bonne intelligence sans goût de culture, matérialisme, sens d'observation, aisance dans les manières et même hardiesse, jugement, raisonnement, bon équilibre physique et mental, idées larges.

CORRESPONDANTS

YOLANDE FAFARD, Pointe des Monts, Saguenay, désire corr., particulièrement dans Matane, de 13 à 16 ans.

DENISE TREMBLAY, 50, rue Scott, boîte postale 393, La Tuque, désire corr. de 13 à 16 ans.

YSEULT DE CHANVRE, Cap à l'Aigle, Charlevoix, désire corr. de 15 à 18 ans, aime poésie, musique, sport.

MADELINE GINGRAS, 196, St-Antoine, La Tuque, boîte postale 393, désire corr. de 15 à 18 ans.

MARIUS ROY, St-Victor de Beauce, désire corr. de 16 à 20 ans, aime sport et danse; rép. ass.

MARIE PAULE COTE, St-Augustin de Berval, désire correspondantes françaises de 12 à 14 ans; photo si poss.; la sienne en retour.

MILLE JACQUOT, 419, Ste-Cécile, Trois-Rivières, désire corr. de 17 à 20 ans; aime sport et cinéma.

BONITA ALTMAN, 1412, Blackstone Avenue, St. Louis 12, Missouri, 13 ans, désire correspondants et correspondantes de 14 à 18 ans pour elle et ses amis. Ecrivains nombreux.

MONIQUE SCHOENBERG, 112, rue Valers Collas, Argenteuil, Seine et Oise, France, 14 ans, en 5e moderne de lycée, désire correspondante canadienne-française qui peut aussi parler l'anglais. Aime natation, bicyclette, basket-ball, course, sports en gén., lecture et travaux manuels. Veut entendre parler du Canada.



En Californie, la température est bien différente! KATHRYN BEAUMONT, 11 ans, s'en donne à cœur joie au tennis, son sport favori. Voyez la façon dont la balle a été captée, à gauche. (Int. News)

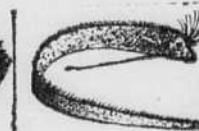
Page des Jeunes

Choses étranges

par R.-J. Scott



Le coton, les vêtements, la colle, le papier, l'eau carbonatée, le cuir, le fil, la corde, le sirop, les pièces pyrotechniques, la poudre, les persiennes, le savon, le tabac et autres produits nécessitent chaque année 80 millions de barils de pétrole d'Inde aux États-Unis.



Cette sorte de poisson vit au plus profond de la mer. Quelques-uns dépassent 20 pieds de longueur. On les appelle "poissons-rampe".

Dans les vieilles tavernes américaines qui servaient aussi d'auberges, on peut encore voir des enseignes ainsi conçues: "Pas plus de six personnes peuvent coucher dans un lit".

HISTOIRE POUR LES PETITS

C'était au temps où les bêtes parlaient.

Pénétrons dans une vieille maison, montons au grenier et regardons la scène qui se déroule sous nos yeux.

"Oh! qu'il est gros, qu'il est beau, comme il est appétissant, hum! hum! Maman chérie, veux-tu que je le prenne?"

Quelle est cette petite voix mutine qui semble désirer quelque chose de bien bon? Voyons, nous le saurons bientôt, car si vous le voulez, ramè-nons notre esprit au vieux grenier où les planches semblent avoir des rhumatismes tant elles crient et craquent, où les murs ont besoin d'un coup de balai, (sans parler du plafond), où la seule lucarne est bien fatiguée de battre au vent à tout instant, car au bout de cha-que minute, bang! bang! vian! la lu-carne se promène malgré elle. Oui, mes enfants, c'est là qu'habite l'hé-roïne de mon histoire.

Mais, voyons, je m'attardais dans la description du logis et j'oubliais de vous parler de Zonzon. Zonzon? ce nom ne vous dit rien, n'est-ce pas? mais attendez, vous allez chan-ger d'idée.

Zonzon est une petite souris étourdie, oui très étourdie. Ah! mes enfants, jamais vous n'avez vu pa-

reille souris. Sa maman a bien de la peine de la voir ainsi. Sa belle robe grise est toujours sale, et papa souris a beau la prier de desserter, Zonzon fait toujours à sa tête. Aussi, Zonzon est gourmande, oh! très gourmande, car au moment où je commençais mon histoire, elle de-manda à sa maman de prendre un morceau de fromage qui était pris dans une trappe. Écoutons le dialo-gue entre la mère et la fille.

"Malheureuse enfant! Que veux-tu faire? prendre un morceau de fromage dans la trappe? Ne veux-tu donc pas toujours satisfaire ta gour-mandise? Ce morceau est pris dans un piège qui lorsqu'on y touche se lève et étouffe l'étourdie qui s'y laisse prendre. Je te défends, en-tends-tu de mordre ce morceau."

Après cette conversation, la mère s'en va vaquer à ses occupations sans plus s'occuper de Zonzon.

Ne pensez pas qu'elle va écouter sa mère! Non, Mlle Zonzon s'en va, dépitée de ne pas avoir la réponse tant désirée. Elle se dit en elle-mê-me: "Bah! je l'aurai bien, je suis bien trop fine pour me laisser pren-

dre. Personne ne me regarde, prenons-le. Et sur ce, Zonzon mord le fromage. Et malheur, le piège se referme sur le cou de la gourmande.

Une heure, deux heures passent ainsi. Les souriceaux en jouant à la cachette après souper, aperçurent leur sœur étranglée. Ils pou-sèrent des cris terrifiants, la maman accourut et dit en regardant le cadavre: "Mes chéris, le malheur qui nous frappe est grand, mais c'est une leçon pour vous tous. N'imitiez pas votre sœur."

Les petites souris en s'en allant, se dirent en elles-mêmes: "Je n'au-rais jamais fait cela. Une deuxième de dire: "Zonzon a bien mérité cela, elle était si désobéissante; et enfin un troisième, "En tout cas, trouvons-nous chanceuses nous, d'être obéissantes".

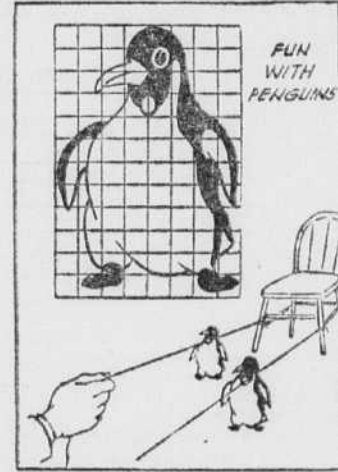
Mon histoire est finie. Pour les plus petits, ça suffit, mais pour les plus grands, écoutons la morale: — "Enfants, écoutez toujours les con-seils de vos parents et la voix de votre conscience."

GINETTE STANTON
11 ans

LA COURSE DES PINGOUINS

La course des pingouins est tou-jours populaire. Demandez à vos amis de participer à ce jeu. Pré-parez à l'avance plusieurs cartons de 12 pouces de haut par 9 pouces

de large. Tracez ensuite sur ces car-tons des carrés d'un pouce chacun puis dessinez un pingouin tel que le modèle ci-dessous.



Découpez alors chaque pingouin et percez un trou d'un demi-pouce à travers son col, à l'endroit indiqué sur l'illustration. Attachez une corde à la partie d'une chaise, passez le bout libre de la corde à travers le col du pingouin puis tendez la corde de façon à ce que le pingouin se tienne debout.

Maintenant le pingouin est prêt à marcher. Vous n'avez qu'à relâcher la corde un peu, le pingouin aura tendance à avancer, mais il ne faut jamais qu'il quitte le plancher. En resserrant de nouveau la corde, il reprendra son équilibre mais aura avancé un peu. Un autre joueur fait le même geste et ainsi vous avez deux pingouins qui participent à une course.

Avec un peu de pratique, vous verrez comme vous deviendrez habiles dans ce jeu. Plusieurs joueurs peu-vent participer à ce jeu.

MOTS POUR RIRE

—Je veux une livre de lait, s'il vous plaît.

—Mon petit, le lait ne se pèse pas... ça se mesure.

—Oh! alors, donnez-m'en une verge.

—Madame, madame... Il y a des rats dans la cuisine.

—Eh bien! nous sommes frais; le propriétaire qui ne veut pas d'animaux dans la maison.

Un maire de province, ayant à dé-livrer un passeport à un borgne, éprouva dans le signalement une légère hésitation et écrivit enfin: "Yeux noirs (dont un absent)".

La dame — Vous n'avez pas besoin de marcher par toute la province pour mendier.

Le cheminot — A dire vrai, ma-dame, j'aimerais mieux avoir un auto.

—Ces fleurs, sont-elles naturelles ou artificielles?

—Artificielles.

—Mais comme elles vont bien avec vos cheveux.

L'Anglais — Monsieur, vous saurez que le soleil ne se couche jamais sur l'Empire britannique.

Le Français — Je vous plains sin-cèrement. Par ici, nous avons de si beaux couchers de soleil.

—Pas la moindre fièvre, dit le docteur. Votre pouls est d'une ré-gularité parfaite.

—Je crois bien docteur, vous avez mis le doigt sur ma montre-bracelet.

—Accusé, vous appartenez à une très honorable famille. Votre con-duite a, tout d'abord, été irrépro-chable; puis vous vous êtes mis à fréquenter les mauvaises sociétés, les mauvais milieux...

—Et maintenant, je devais finir par venir ici.

Ampère sort un jour de chez lui en écrivant sur sa porte à la craie: "Je n'y suis pas".

Quelque temps après, il rentre, et au moment d'ouvrir, il est frappé par l'inscription, il la lit, tourne les talons et redescend l'escalier.

SOLUTIONS

A droite, au centre, le dessin la tête en bas.

MAY COPPINLER



Il s'agit de trouver le frère de cet enfant. L'artiste l'a caché quelque part dans ce dessin. Rép. dans cette page.

QUESTIONNAIRE

Qui remplaça les Cent-Associés dans le commerce des fourrures?

La Compagnie des Habitants, en 1645.

Quand furent fondés les Jésuites?

En 1536, par saint Ignace de Loyola. Ils furent parmi nos premiers missionnaires.

Pourquoi restreignait-on le nombre des chevaux jadis au Canada?

Pour conserver aux jeunes le goût de la marche et de la raquette.

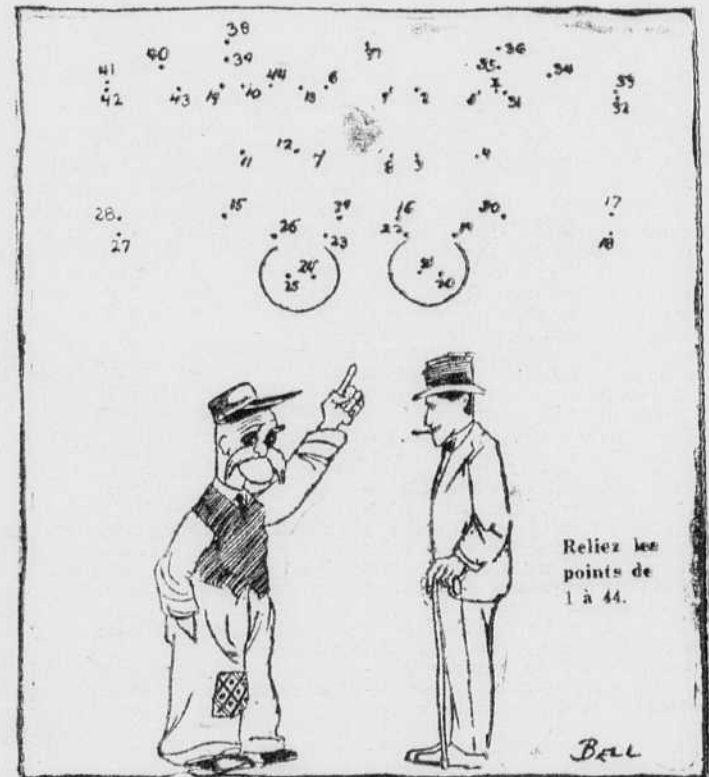
Nommez des noms communs formés de noms propres.

Calepin, mansarde, macadam; angora, bougie, cachemire, calicot, damas, nankin, d'après des villes du même nom.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).



Il faut éviter les arrêts brusques. Ils usent inutilement les pneus et les freins.



Reliez les points de 1 à 44.

Beal

KING
de la
Gendarmerie
Royale
par
ZANE GREY

J'ai été transporté d'ici à cette cave afin que quelqu'un puisse enlever les dormants de voie ferrée qui avaient été empilés ici.

King reprend connaissance dans une cave située à environ un mille de l'entrée de la mine dans laquelle il s'était réfugié la nuit précédente.

Celui qui a fait cela savait certainement comment effacer ses traces.
OH! OH!

AU SECOURS

Ce cri vient de la grève...

On dirait d'un marin naufragé!

... mon navire... sombre... chaloupe de sauvetage... brisée sur rochers...

Oooooo...

Je vais vous faire un pansement de mon mieux et vous conduire à un médecin.

Regardez! Un gendarme étranger...

Mais non, c'est King. Hé! King, qu'est-ce que vous avez là?

Plus tard, dans la soirée...

C'est un marin blessé d'un navire qui a sombré à la Pointe au Squelette.

Ah! oui, nous avons entendu parler de ce naufrage. Il s'agit d'un navire transportant une riche cargaison.

Produced by Stephen Stricker, Inc.
Copyright 1949 by King Features Syndicate, Inc.

Un navire de sauvetage a été dépêché sur les lieux ce matin. Nous venons d'en avoir la nouvelle. Deux de leurs scaphandriers ne sont pas remontés à la surface. Les lignes ont été coupées! C'est du moins ce qu'on dit à bord du navire.

QUOI!

A suivre

BUCK ROGERS Au 25e Siècle

RICK YAGER



Refusant de coopérer avec le Dr Plastik dans une expérience que ce dernier ne veut pas lui expliquer, Buck est jeté de force dans un immense moule rempli d'une substance épaisse, gélatineuse. Puis, au moment où on applique le courant électrique au moule, les lumières faiblissent.

Attention ! Lisez-moi les cadrans !



100 degrés... 9,900 unités électroniques... 20 secondes!

Bon... Encore dix secondes... Attention... Attention... Prêt...



ASSEZ! Le temps est expiré. Enlevez le courant... et retirez le spécimen Rogers du moule!

Immédiatement, Dr Plastik!



Et alors! Ce n'était pas aussi grave que vous prévoyiez, n'est-ce pas, Rogers? Regardez! Nous avons obtenu une parfaite impression de vous! Maintenant, messieurs... placez Rogers dans la cellule de cephalotransmutation!

Quoi? Encore de ces folies? Ecoutez-moi, Plastik... Je vous avertis... Tout ce que vous me faites vous sera rendu... en double!



Voyons, Rogers! Ne réalisez-vous pas que vous êtes au moment un instrument et un témoin oculaire de la plus grande réalisation scientifique de l'histoire?

Témoin oculaire? Alors pourquoi cet écran devant le moule?



Je regrette, Rogers, mais cette partie de l'expérience doit demeurer secrète. Je puis seulement vous dire que l'une de nos lunes satellites de Saturne est habitée par d'étranges créatures, ressemblant à des hommes mais dont le cerveau est demeuré une nullité depuis la naissance de notre histoire!

Le No 1 est dans le moule, Dr Plastik!



Prêt, maintenant CONTACT!

Electrodes 90... 95... 100... Pression... 1,000... 5,000... 10,000! Rayon neutronique... oxygène... nitrogène... FINI! SUIVANT!



Et, pendant plusieurs minutes, Buck entend le même chant monotone et étrange. Puis...

C'est tout! C'est tout! Nous avons fini, Rogers!

Bon! Alors sortez-moi d'ici!

Le Dr Plastik veut dire que nous avons fini la deuxième partie de l'expérience, Rogers! Détendez-vous... et respirez profondément!



Rogers est endormi et le cephalo-transmutateur est ajusté, Dr Plastik!

Alors... placez les nouveaux sujets dans la cellule de réception et commencez... la troisième partie!

Qu'avez-vous, Docteur? Vous tremblez!



Pourquoi ne tremblerais-je pas, idiot? C'est le grand moment... moment! C'est lui que toutes nos expériences précédentes ont échoué! L'un après l'autre, nous avons accidentellement détruit nos spécimens à ce stade... mais aucun n'était aussi parfait que Rogers!!



Non! Cette fois nous ne pouvons pas échouer! Vers le succès! CONTACT!

Et, alors que les étranges machines luisent d'une sinistre lueur verdâtre, le Dr Plastik ajuste un cadran, puis tire un levier! Sera-ce le succès ou l'échec? Qu'advient-il de Rogers??

— Grandes fêtes régionales à Kamouraska —

Des manifestations brillantes marqueront cinq jubilés paroissiaux à Kamouraska le 14 août — Les fêtes intéresseront les 80.000 descendants des valeureux pionniers — Dévoilement de deux plaques historiques au "Berceau" de Kamouraska", premier centre religieux et civil de toute la côte sud du fleuve, à l'est de la Rivière-Ouelle.

Kamouraska évoquera le 14 août, cinq événements importants de sa vie paroissiale dont le 275ème anniversaire de sa fondation. M. l'abbé Alexandre Paradis, prêtre des Missions Etrangères, auteur d'un intéressant ouvrage historique sur Kamouraska, transmet à notre journal des notes qui rappellent les origines de Kamouraska et ses développements. Il nous est agréable d'en offrir des extraits à nos lecteurs à l'occasion de ces fêtes magnifiques.

La célébration du 14 août sera l'occasion du dévoilement de deux plaques historiques sur le site qui fut, de 1692 à 1791, le premier cen-

naire de la construction du deuxième presbytère, dont on voit encore les ruines, et, enfin, le centenaire du presbytère actuel.

Les préparatifs

Le foyer des fêtes rayonnera surtout de ce centre désigné sous le nom de "Berceau de Kamouraska", lequel se trouve à un mille et quart à l'est du village actuel du même nom, bien connu des touristes. A ce berceau, il y eut successivement deux églises (1709 et 1727) deux presbytères (1715 et 1749). Là reposent encore les restes de l'intrépide curé fondateur et de deux missionnaires, ainsi que ceux des

tes des églises et des presbytères. C'est là également qu'ont été installées les deux plaques historiques dont on fera le dévoilement le 14 août.

LES DESCENDANTS DES PIONNIERS DE KAMOURASKA

Le docteur J.-N. Normand de Fall-River Mass., E.-U., a terminé cette année un travail généalogique commencé en 1898. D'après son étude, Honoré Dionne de Kamouraska, marié à Mathilde Guimond vers 1836 et décédé le 3 novembre 1887, compte actuellement 2611 descendants, dont environ 2300 vivent encore. L'un de ses fils, Florian en a eu 501. L'une de ses filles Aglaée, épouse de Joseph Levasseur, décédée à St-Germain de Kamouraska, le 11 janvier 1934, en a eu 346 pour sa part. Ces descendants, nous les retrouvons dans le comté de Kamouraska, dans le diocèse de Rimouski, dans la Beauce, à Québec, à Montréal, partout au Canada et aux Etats-Unis. Honoré Dionne n'est pourtant que le descendant à la cinquième génération de Jean Dionne dit Sansoucy, que l'on voit établi à Kamouraska dès le 28 juillet 1700. Puisque Honoré a une pareille postérité que doit être celle de Jean, son premier aïeul à Kamouraska si l'on tient compte des familles nombreuses issues de Jean Dionne, selon le Dictionnaire Généalogique de Mgr Tanguay?

Ce cas, choisi parce que de source sûre, nous permet de supposer combien nombreux peuvent être aujourd'hui les descendants vivants des pionniers de Kamouraska qui peuplent le Canada et les Etats-Unis. Quatre-vingt mille (80.000), chiffre déjà publié, nous paraît bien modeste. Quoiqu'il en soit, c'est eux que doivent en particulier intéresser les Fêtes de Kamouraska et le projet d'une chapelle-souvenir au vieux cimetière du Berceau où reposent 1300 de leurs ancêtres.

"Mais qui sont les pionniers de Kamouraska et suis-je l'un de leurs descendants" nous demande le lecteur? Répondons d'abord à la première question.

1 — LES PIONNIERS DE KAMOURASKA

Avant de les nommer, entendons-nous bien. Il ne s'agit que de ceux établis aux débuts dans la seigneurie de Kamouraska, qui, jusqu'à 1827, comprenait dans leur entier les paroisses actuelles de Kamouraska, St-Pascal, St-Germain; et, pour une partie, celles de St-Denis, St-Philippe, Mont-Carmel, St-Bruno et Sainte-Hélène.

Maintenant que la question se limite, la réponse est facile. Elle se trouve presque au complet dans l'histoire de Kamouraska, que nous avons publiée l'an dernier, sous le titre: KAMOURASKA (1674-1948).

Il y a sur le sujet des documents que nous avons rapportés presque au complet, à cause de leur valeur de premier plan, tels: les actes de concession de terre faits de 1694 à 1712 (pp. 30-39); le procès-verbal fait en 1713 par le grand voyer Robert Robineau (pp. 39-43); l'enquête royale de 1721 sur l'état des paroisses (pp. 50-54); l'aveu et dénombrement de 1723 avec en regard l'arpentage de 1726 (pp. 54-68); l'accord fait en 1733 entre le seigneur et l'Hôpital-Général de Québec (pp. 68-72); la liste complète des marguilliers (pp. 376-379); etc...

D'après ces témoins indiscutables, voici ceux que nous pouvons considérer comme pionniers de Kamouraska.

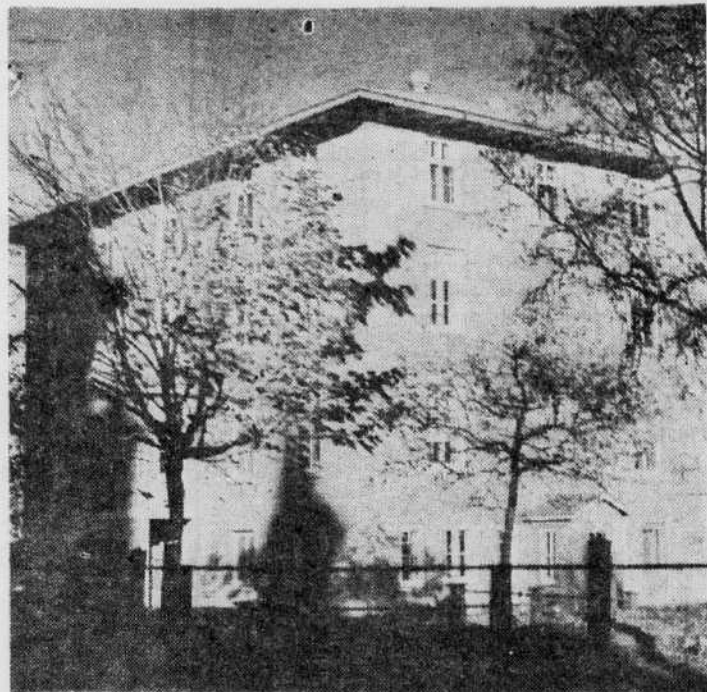
Les Pionniers établis avant 1713

- 1—Le sont certainement:
- François Bouchard,
 - Pierre Michaud, père,
 - Pierre Michaud fils,
 - Pierre Roy dit Desjardins,
 - Gabriel Paradis, capitaine de milice ou de la côte,



LE TEMPLE DE KAMOURASKA : La superbe église de Kamouraska fait l'orgueil des paroissiens. Elle fut érigée en 1914, d'après les plans de l'architecte Joseph-P. Ouellet. Les visiteurs également estiment qu'elle mérite de figurer au rang des plus beaux temples de la province.

- | | |
|--|-------------------------------|
| Guillaume Paradis (son frère), | Louis Martin, |
| Pierre Asselin (Asselin), | Noël Pelletier, |
| Pierre Beaulieu, | Jean Ayot, (Ayotte ou Hajot), |
| Guillaume Paradis (cousin des premiers), | Pierre Migneau, |
| Jean Dionne (Guionne) dit Sansoucy, | Nicolas Lebel. |
- Ces vingt-quatre concessionnaires peuvent être regardés comme les tout premiers pionniers de Kamouraska. Saluons-les avec respect et gratitude. Les nombreuses familles de la région qui portent ces noms peuvent se regarder comme leurs descendants. Qu'elles s'en fassent une gloire!
- Ceux arrivés entre 1713 et 1733**
- Jean Paradis (frère de Gabriel),
 - Pierre Boutot (Thiboutot),
 - Augustin Ouellet,
- (Suite à la page 14)

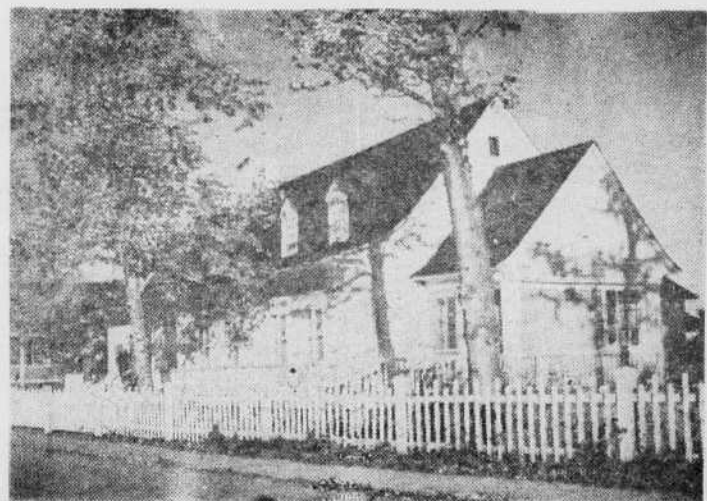


LE COUVENT PAROISSIAL : Kamouraska possède un couvent, pensionnat et externat en même temps, qui rayonne dans la paroisse depuis longtemps. Ce sont les RR. Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, dont la maison-mère est située à Nicolet, qui dirigent cette belle institution. Plusieurs générations d'élèves ont reçu une solide formation dans ses murs.

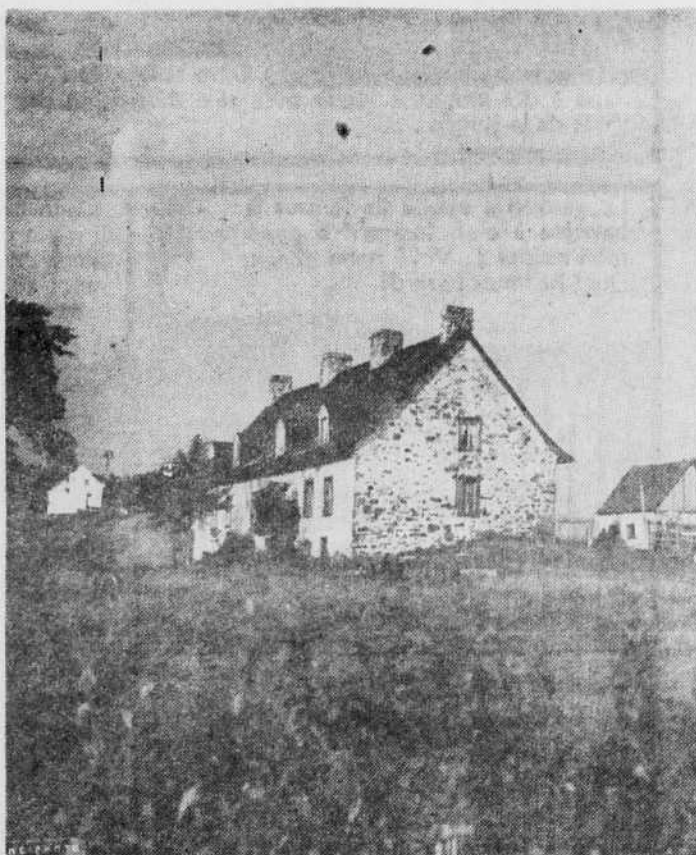
tre religieux et civil de Kamouraska et de toute la côte sud du fleuve, à l'est de la Rivière-Ouelle. Avec le 275ème anniversaire de l'attribution de la seigneurie par Frontenac à Olivier Morel, seigneur de la Durantaye, Kamouraska marquera le 255ème anniversaire de la concession du lot sur lequel a pris naissance la vie religieuse de la paroisse, le 240ème anniversaire de l'installation du premier curé, M. l'abbé Rageot-Morin, et de la construction de la première église; le deuxième cente-

1300 pionniers dont les descendants, aujourd'hui vivants, dépassent le nombre de 80.000.

Le terrain du vieux cimetière et des édifices dont on vient de faire mention a été rehaussé, nivelé, semé de gazon, entouré d'une clôture blanche, orné d'une porte en arche de très bel effet. Dans l'enclos se dresse une croix élégante. On remarque aussi deux panneaux portant en lettres géantes l'inscription: "Berceau de Kamouraska". Des affiches plus petites rappellent les si-



UNE MAISON ANCIENNE : La maison Beaubien est l'une de ces belles résidences que l'on peut adapter à Kamouraska. Cette ancienne propriété appartint un jour à l'hon. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de 1929 à 1934.



UNE RELIQUE DU PASSE : Voici une autre vieille maison de Kamouraska. Malgré sa longue existence, on remarquera que cette résidence offre un cachet de coquetterie et de solidité véritablement remarquables. Les paroissiens ont le culte du passé et aiment conserver tout ce qui l'évoque.



Je ne veux pas épouser... (sanglot)... le Fantôme et être sa femme No 301 ! Je ne savais pas (sanglot) qu'il possédait un Harem ! Je veux retourner chez moi !

La princesse Gertrude sanglote dans la "maison de l'épouse" du Fantôme...



Pst... Gertrude, pouvez-vous m'entendre derrière le mur ? Reprenez courage ! Nous tenterons de nous évader, la noirceur venue.

Carl, s'objectant à ce qu'il croit être un plan du Fantôme pour épouser Gertrude, est aussi emprisonné par ce dernier...



O Fantôme qui marche, la jungle tout entière pense que vous avez capturé la princesse dans l'intention de l'épouser !

Nous sommes tous heureux de ce que le Fantôme se marie enfin !

Entre temps, le Fantôme a des ennuis à régler avec une délégation des chefs de la jungle...



J'ai capturé Gertrude pour faire cesser la guerre, et non pour l'épouser.

Mais le Fantôme devrait se marier afin d'avoir un héritier

Pour continuer la lignée des Fantômes !

4



Le gardien a oublié de fermer la barrière à clef, lorsqu'il a apporté mon souper ! Voilà notre chance ! Quel heureux hasard !

5



Chut, Gertrude... il n'y a pas de gardiens en vue. C'est notre soir chanceux !

Oh, Carl... si seulement nous pouvions nous éloigner d'ici...

Ils semblent bien avoir une chance extraordinaire !



Ils se sauvent tous les deux, comme vous l'avez imaginé.

Bien Guran, suivez leur piste. Je vais vous suivre aussitôt que je serai débarrassé de ces visiteurs-pompiers !

WILSON M'COY 8-7

7



ENRI



Alors que les explosions soniques lancées de la forteresse de Sharki jettent la confusion parmi les armées de Merma, Sharki murmure, en lançant des regards de convoitise: Merma est tombée dans mon piège. Lancez des bombes d'éther sur eux, afin de les endormir.— Je veux prendre Merma vivante !



Des explosions assourdissantes et des vaporisations sifflantes d'éther font du monde sous-marin un tourbillon de terreur. Dale tombe en bas de son cheval dans un moment d'étourdissement.



Nous nous enfuyons ! Hâtez-vous dans la direction de la ville ! soupire Merma. Flash est d'avis contraire : Non ! Revenons sur nos pas et cachons-nous. Sharki va sortir pour venir à notre poursuite !



La stratégie de Flash réussit. Ils se dérobent alors que les raids de Sharki s'élancent avec confiance à la poursuite de leurs supposées victimes. Flash clame : Maintenant, allons capturer la forteresse de Sharki !

8-7



Dalfin prend une sentinelle par surprise. Ils ne peuvent plus nous arrêter à présent ! Flash tonne: Démolissez la barrière. Travaillez vite, avant que Sharki ne revienne !

La semaine prochaine: Le passage secret.



par MONTE BARRETT et RUSSELL ROSS



tionnés ou leurs descendants donnent à la seigneurie de Kamouraska 31 chefs de famille en 1721, 37 en 1723 et 50 en 1733. Tous ceux-là peuvent être considérés comme les pionniers de Kamouraska. Ils étaient établis au premier rang ou rang du bord de l'eau, dans les paroisses actuelles de St-Germain, Kamouraska et St-Denis.

Les nouveaux venus en 1762.

En 1762, le gouvernement anglais de Québec faisait faire un recensement détaillé de la population du pays. Ce recensement nous donne pour la paroisse de Kamouraska (qui comprend encore la future paroisse de St-André détachée en 1791) les noms de 136 chefs de famille. Parmi eux, relevons les nouveaux venus suivants dont les noms de famille se retrouvent encore dans le territoire de la seigneurie de Kamouraska :

- Joseph-Marie Morin,
- Philippe Voisine,
- Gabriel Parent,
- Simon Chamberland,
- M. Boisbrillant,
- Toussaint Deslauriers,
- Joseph Vaillancourt,
- Charles Soucy,
- Jean-Marie Saintonge,
- Jean-Baptiste Lévêque,
- Vve Bernard Deschenes,
- Prisque Dumont,
- Jean Perreault,
- V. Grand'Maison,
- Pierre Sirois (Duplessis),
- Jean Chasset, (Chassé),
- Alexis Nadeau,
- Joseph Marquis,
- Jean Bonenfant,
- Pierre Dion,
- Maurice St-Pierre

Sans être les ouvriers de la première heure, ils méritent eux aussi le nom de pionniers, puisque la plupart viennent s'établir comme colons.

II — Etes-vous descendant des pionniers de Kamouraska ?

La chose est évidente dans les cas suivants: votre généalogie est faite et vous l'affirmez; vos ancêtres, des spécialistes en la matière, ou les papiers de famille conservés vous le disent; vous demeurez sur la terre ancestrale.

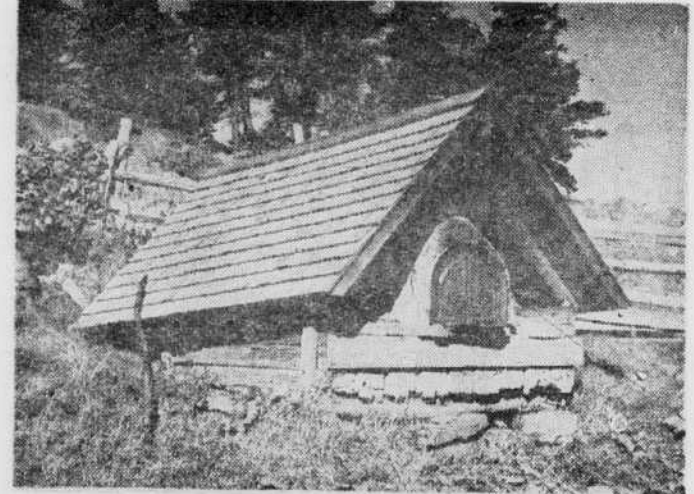
Elle est très vraisemblable si vous portez le nom de famille des pionniers et si vous demeurez dans les limites de la seigneurie ou même dans l'une des dix-sept paroisses filiales.

Pour nous, nous demeurons convaincus de ceci: les descendants des vieilles familles de Kamouraska se trouvent très nombreux d'abord dans les diocèses de Rimouski, dans ceux d'Edmundston, de Chicoutimi et de Gaspé, dans la Beauce, à Québec et surtout à Montréal, dans l'Ouest canadien et en grand nombre aux Etats-Unis. Les faits suivants nous font sans hésiter admettre cette opinion: le cas de notre propre parenté qui atteint plusieurs milliers d'âmes au troisième degré, les enquêtes poursuivies pendant des années dans les voyages et les contacts divers, les nombreux documents compilés pour la rédaction de notre volume sur Kamouraska. De 1733 la population, dans les limites de la vieille paroisse de Kamouraska, presque par ses seules forces, a plus que doublé tous les 25 ans, jusqu'à ce que vers 1811 la région ait atteint son point de saturation avec 5,496 âmes. Après cette année le

nombre d'âmes n'a presque plus augmenté, et pourtant les naissances ont continué au même rythme. Où est allé le surplus? Dans des régions qui s'ouvraient à la colonisation, comme le diocèse de Rimouski, et dans des centres urbains attirants. Quand on parcourt ces différents coins du continent et que l'on retrouve les noms des pionniers de Kamouraska, l'on peut supposer comme probable qu'une grande partie se rattache de proche ou de loin à nos vieilles familles.

Une chose est certaine: estimer à 80,000 âmes les descendants des pionniers de Kamouraska nous paraît de plus en plus modeste, si l'on tient compte de l'accroissement général de Canadiens français et de ce fait que les naissances à la campagne sont toujours plus fortes qu'en ville.

x x x
Que votre ascendance du vieux Kamouraska soit prochaine ou éloignée, certaine, vraisemblable ou même probable, vous êtes tous cordialement invités aux fêtes qui auront lieu, le 14 août, au Berceau de Kamouraska. Vous y serez chez vous. Vous accomplirez un bel acte de piété filiale et de patriotisme.



MAGNIFIQUE FOUR A PAIN : La photo ci-dessus illustre un vieux four à pain de St-Philippe de Kamouraska. On en trouve un grand nombre dans le comté. La plupart des ménagères ont conservé l'habitude de cuire le pain de la famille. Ceux qui ont eu l'avantage d'en manger s'accordent à dire qu'ils n'en ont jamais goûté de plus savoureux.

Grandes fêtes régionales à Kamouraska

(Suite de la page 11)

- Jean Choret (Charest),
- Jean Lajoie (Lajoie dit Normandin),
- Laplante,
- Charles Tardif,
- Jean Dumont,
- Jean Boucher,

- Pierre Bérubé,
- Antoine Lavoye (Lavoye),
- Joseph Moreau,
- Encore des noms bien répandus dans la région de Kamouraska et au loin.
- Les chefs de famille déjà men-

Capitaine Roger Bontemps



Pendant ce temps, le capitaine Bontemps et Willie Tailon ont suivi les ravisseurs de Suzanne...



ARMANDE



DU CHIC POUR TOUTES

Derniers beaux jours dans de simples atours



Encore une semaine peut-être et ce sera l'adieu définitif aux exquises petites robes légères qui ont rendu supportable l'été torride et son soleil tenace. Le modèle ci-dessus en chambray bien gris emprunte toute sa grâce à son empiècement blanc réalisé en petits plis.



Un trio de petites robes qu'il fera bon encore d'endosser quelques fois avant que l'été ne nous tire sa révérence pour de bon. A gauche, la robe-tablier qui se complète d'une blouse pour la rue, mais qui se porte sans elle aux heures de flânerie au soleil; au centre, une robe-boléro en toile de soie vert Kelly; à droite, la classique robe-boléro en shantung blanc.

Le broadcloth à rayures que l'on a salué des premières belles journées de juin veut durer jusqu'à la fin, et la citadine lui accorde encore ses préférences pour le bureau, les jours où le soleil darde encore ses rayons sur le pavé des villes.



Le groupe de robes illustrées à gauche est dû à l'imagination d'un couturier canadien et témoigne de son goût comme de son originalité: à l'extrême gauche, une robe-soleil en soie shantung, à fond gris traversé de rayures jaunes; au centre, un modèle en broadcloth italien bleu marine éclairé de rayures blanches au corsage; ci-contre, une robe d'après-midi en "mesh" blanche et dotée d'un petit collet convertible.





LA FEMME A SON FOYER



Souffrez-vous de timidité ?

En ce cas, vous devez vous appliquer à vous en guérir.

Avant tout, faites-vous examiner par un médecin, afin de déterminer si vos glandes fonctionnent bien. Un traitement approprié vous aidera à vaincre le défaut qui fait votre martyre. Mais ce n'est pas suffisant, votre volonté est nécessaire.

Savez-vous que l'acteur Victor Boucher a souffert pendant des années d'un "trac" maladif, qu'il est arrivé à guérir en répétant chaque soir, avant d'entrer en scène: "Je jouerai bien... je jouerai bien".

En dernier recours, restez la psychanalyse, qui pourra déceler l'origine de votre timidité et vous aider à la guérir. Mais il est probable que cela ne sera pas nécessaire. Vous saurez arriver à un résultat par vous-même, si vous y consacrez toute votre énergie.

1. Ayez soin de vous tenir toujours très droit.

2. Lorsque vous parlez, forcez-vous à regarder votre interlocuteur en face.

3. Faites régulièrement des mouvements de gymnastique, lents et doux, dans le but d'assurer l'harmonie de vos gestes.

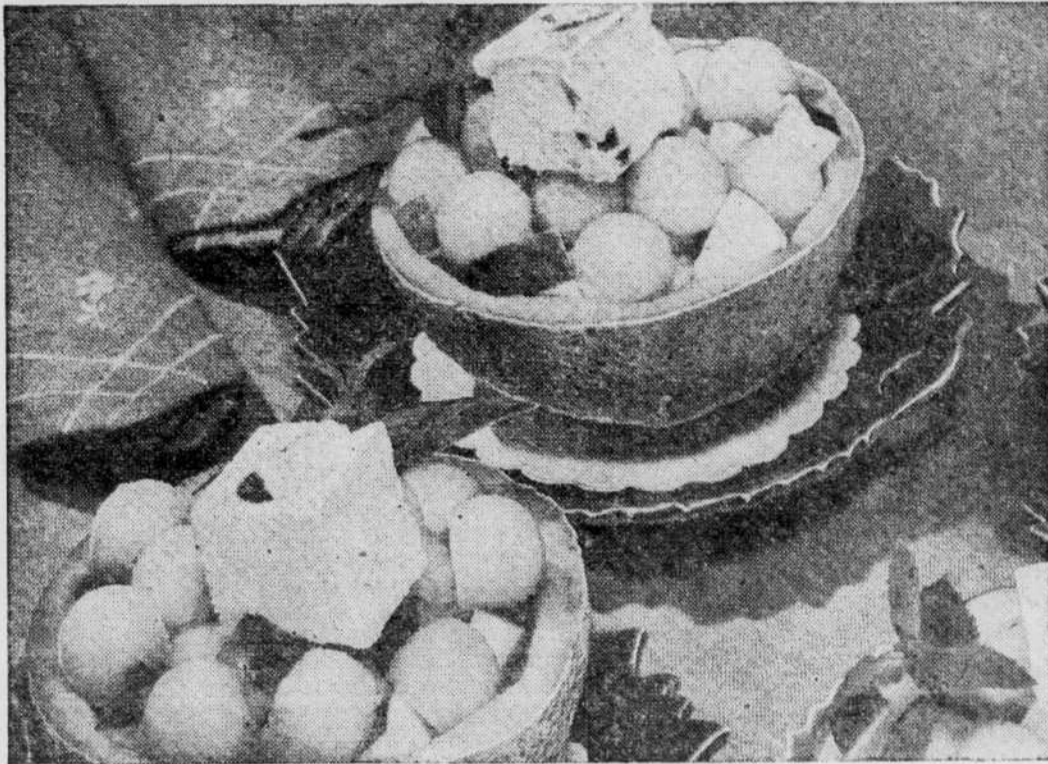
4. Cultivez votre voix. Lisez à voix haute, chantez au piano.

5. Dans l'autobus, donnez votre place, aidez à porter un paquet, rendez de menus services qui vous obligeront à parler à des inconnus tout en leur étant utile.

6. Faites chaque soir votre examen de conscience, et constatez les progrès accomplis. Si la journée a été mauvaise, redoublez d'efforts le lendemain.

7. Enfin, un excellent conseil: chaque jour, forcez-vous à entrer dans deux magasins où vous n'avez rien à acheter.

LES RÔLES MULTIPLES DE LA MAYONNAISE



Beaucoup de ménagères, même celles qui se prétendent expertes, ne soupçonnent pas les rôles nombreux qu'elles peuvent faire jouer à la mayonnaise. Elles s'imaginent que celle-ci ne peut servir à autre chose qu'à lier ou pimenter les salades. Et pourtant, en recourant à quelques petits trucs, rien n'est plus facile que de faire servir à de multiples mets cet ingrédient de routine!

Ainsi, madame, avez-vous déjà songé à remplacer pour votre pâte à tarte le traditionnel shortening par de la mayonnaise? Cela vous donnera un produit excessivement tendre et qui vous surprendra. Cette pâtisserie est particulièrement précieuse pour les tartes et les pâtes ou encore pour les canapés à hors d'œuvre.

Avez-vous déjà songé aussi à assaisonner les légumes verts avec de la mayonnaise au lieu de recourir au beurre? Et l'avez-vous utilisée dans les sauces blanches, pour les patates pilées, les soupes en crème et que sais-je encore? Enfin, lui avez-vous déjà fait jouer le rôle de dessert, après lui avoir donné la forme de cubes comme ceux qui sont illustrés à gauche? Voici à cette fin une couple de recettes susceptibles de vous être utiles.

Carrés de mayonnaise: Combinez 1 tasse de véritable mayonnaise avec 1/2 tasse de crème épaisse fouettée, introduisez dans le mélange 1/4 tasse de cerises de France hachées. Placez dans le cabaret de votre réfrigérateur et pendant la congélation, coupez en larges carrés. Servez ces cubes avec n'importe quel dessert aux fruits.

Salade melon et mayonnaise: Pour quatre portions, coupez en deux un cantaloupe et un "melon de miel", taillez en formes de boules, ajoutez des quartiers de pommes pelées et nettoyées et servez avec des cubes de mayonnaise.

Coups d'oeil sur la mode d'automne

Los Angeles (PC) — Alors que le mercure atteignait 90 degrés sous le soleil californien, les dessinateurs en modes de la capitale songaient déjà à leurs collections automnales.

Colle, d'Hollywood, a imaginé, pour sa part, un imperméable qui, grâce à de petits poids dissimulés au bas de la jupe, supporterait sans broncher les grands vents de novembre (c'est la mode au service de la pudeur...); le modèle, dont l'empiecement des épaules, les manches et la ceinture sont soulignés de soutache, était réalisé en velours et l'ensemble se complétait d'un chapeau et d'un sac à main assorti.

Un motif de pois polka de plastique animait le manteau de pluie de Graff, délicieusement féminisé par un parapluie à voilants; le vêtement, doté d'une manche assez large, assu-

rait l'aisance des mouvements et le confort hygiénique.

Le rayon de la lingerie réservait des surprises très agréables: les combinaisons sans bretelle, fixées sur un soutien-gorge, c'est là la dernière trouvaille des couturiers. Sur le même principe, on a réalisé des robes de nuit, presque des robes du soir, qui se fixent grâce à un tissu élastique... très sûr.

Les encolures des robes habillées comme des toilettes de ville seront montantes, la prochaine saison. On verra de nouveau les encolures "tortue" et les petits cols roulés tandis que les décolletés profonds, toujours convertibles cependant, seront réservés aux toilettes d'après cinq heures.

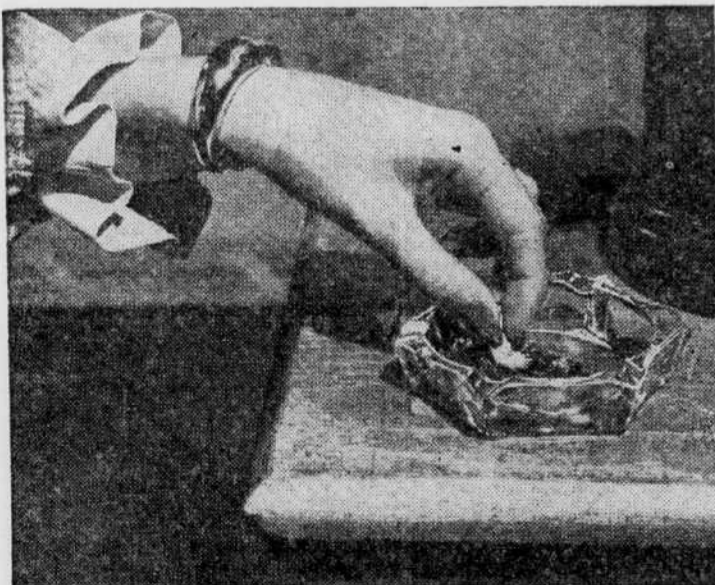
Et vous découvrirez vos belles jambes d'un demi-pouce, mesdames, car les jupes seront légèrement plus courtes; dans la collection des robes élaborées, les dos ont encore monopolisé l'attention, mais les lignes plus simples ont remplacé les savants effets de tournures.

Les poches constituent la garniture la plus employée sur les modèles d'automne; elles sont larges ou minuscules, étroites ou profondes, ornées de boutons, de basques, enfin, elles sont fantaisistes et gracieuses à souhait.

Les manteaux-boléros, les jupes rencontreront du corduroy-plaid; les blouses de jersey de laine entrent aussi dans la vogue; les costumes dont les jaquettes raccourciront de un à deux pouces, gardent la ligne étroite.

Parmi les tissus nouveaux, on rencontrera du corduroy-plaid, les robes "coquettes" en taffetas-brocart connaîtront la faveur des élégantes, le suède entrera dans la collection des robes et des manteaux, enfin le crépon et la soie rayée de satin seront utilisés pour les robes d'hôtesse.

Prudence et sûreté



Ne déposez jamais votre cigarette à la hâte dans un cendrier et ne quittez pas la pièce sans vous être assurée qu'elle est bien éteinte, si vous ne voulez pas que l'atmosphère s'imprègne de la vilaine odeur des cigarettes qui se fument "toutes seules".

Pour vos cheveux

Vos cheveux sont-ils gras: Utilisez une lotion à base d'alcool éthylique ou une lotion soufrée et camphrée.

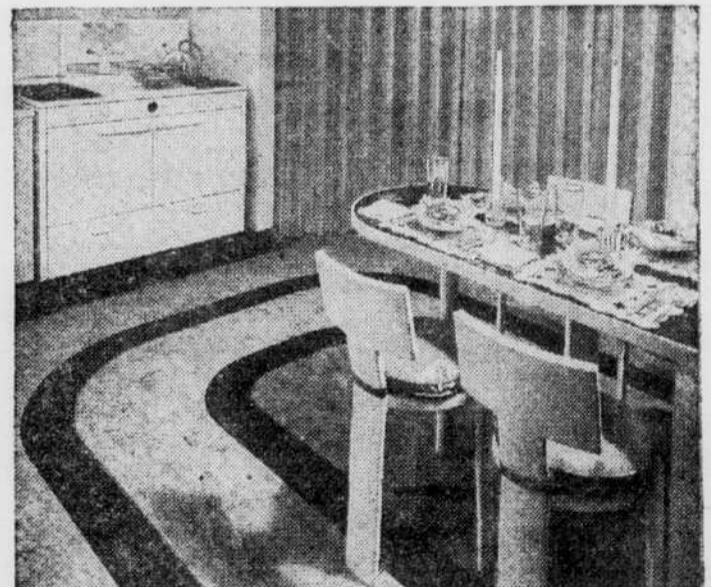
Secs et cassants: Utilisez une lotion grasse courante que l'on trouve aisément dans toutes les pharmacies. Ou, si vous avez peur pour votre mise en plis, mettez de la brillantine surtout sur les pointes.

Chargés de pellicules: Votre cuir chevelu est en mauvaise santé. Faites faire des shampooings à base d'huile de cade ou de goudron, suivis d'une friction antiseptique légèrement grasse.

Fourchus à leur extrémité: Attention. Ils sont malades. Faites-les brûler chaque mois à leur extrémité afin de leur donner de la force.

Amincés et décolorés à la racine avec une certaine tendance à la chute: Vivifiez votre cuir chevelu et activez leur repousse par des massages et l'application de lotions excitantes telles que celles à base de pétrole ou pilocarpine.

Cuisine multicolore



On peut sûrement dire de cette cuisine qu'elle est multicolore puisqu'en y rencontre autant de couleurs que le jaune, le gris, le noir et le rouge. La carpe linoléum est traversée de larges bandes noires qui tranchent sur le fond gris tacheté de rouge.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Voici un très intéressant groupe de prometteuses vedettes masculines. En haut, à gauche, ROBERT MITCHUM, dont les aventures ont fait couler bien de l'encre, quittant la prison où il a purgé sa sentence pour avoir fumé de la marijuana. Nous le verrons dans le film RKO "THE BIG STEAL". — En bas, à gauche: BURT LANCASTER, vedette de la Paramount, s'occupe sagement à réparer des filets de pêche, entre des scènes de son film "ROPE OF SAND" avec PAUL HENREID et CLAUDE RAINS. Il jouera aussi dans le film Warner "MIAMI STORY". — Au centre, la jeune trouvaille de la Columbia, JOHN DEBER, qui joue avec BOGART dans "KNOCK ON ANY DOOR". — En haut, à droite, WILLIAM (BILL) HOLDEN, a fait treize films consécutifs pour divers studios, surtout pour la Columbia et la Paramount, entre



autres: "MISS GRANT TAKES RICHMOND", avec LUCILLE BALL, pour Columbia et "SUNSET BOULEVARD", avec GLORIA SWANSON, pour Paramount. — En bas, à droite, BRUCE BENNETT continue à faire paisiblement son chemin chez Warner. Nous le verrons dans "THE YOUNGER BROTHER".



AUX STUDIOS RKO

On tourne actuellement:
AFTER THE STORM: en Italie, avec Ingrid Bergman et Mario Vitale.
THE BAIL BOND STORY: avec George Raft, Pat O'Brien, Ella Raines.
THE BIG STEAL: avec Robert Mitchum, Jane Greer, William Bendix, Patric Knowles, Ramon Novarro.
I MARRIED A COMMUNIST: avec Laraine Day, Robert Ryan, John Agar, Janis Carter.
RENEGADES OF THE WEST: avec Tim Holt, Richard Martin.
TERROR: avec Michael O'Shea, Virginia Grey, Julie Bishop.
 On lancera bientôt:
FOLLOW ME QUIETLY: avec William Lundigan, Dorothy Patrick.
INTERFERENCE: avec Victor Mature, Lucille Ball, Elizabeth Scott, Sonny Tufts, Lloyd Nolan.
IT'S ONLY MONEY: avec Frank Sinatra, Jane Russell, Groucho Marx.
THE JUDGE STEPS OUT: avec Alexander Knox, Ann Sothern, George Tobias, Myrna Dell et la jeune Sharyn Moffett.
LOVE IS BIG BUSINESS: avec Claudette Colbert, Robert Young, George Brent, Max Baer.
MIGHTY JOE YOUNG: avec Terry Moore, Frank McHugh, Regis Toomey et Joseph Young lui-même.
ROUGHSHOD: avec Robert Sterling; Claude Jarman, Gloria Grahame, John Ireland.
SHE WORE A YELLOW RIBBON: avec John Wayne, Joanne Dru, John Agar.
STRANGE BARGAIN: avec Martha Scott, Jeffrey Lynn.
THEY LIVE BY NIGHT: avec Cathy O'Donnell, Farley Granger, Howard da Silva.
WEEP NO MORE: avec Joseph Cotten, Valli, Spring Byington.

CHANSONS APPROPRIÉES DANS LE FILM "THE GREAT GATSBY"

Les anciennes chansons populaires que les cinéphiles entendront dans la production Paramount "The Great Gatsby" ont beaucoup plus qu'une puissance nostalgique par rapport à l'époque où se déroule l'intrigue. Chacune de ces chansons a été soigneusement choisie, et contribuera à ajouter un motif d'intrigue très important dans cette version cinématographique de l'oeuvre de F. Scott Fitzgerald.

Le directeur Elliot Nugent et le producteur Richard Malbaum, également auteurs du texte, se sont chargés du choix des chansons. Ils se sont bien dit que puisque les thèmes étaient anciens, familiers, et qu'ils seraient vite reconnus par la plupart des auditoires, il était préférable de tirer parti de la relation existant entre la chanson et la scène jouée.

Ainsi, dans "The Great Gatsby", la chanson "Smiles" a été choisie pour la scène où Alan Ladd décou-

vre que Betty Field l'aime. Cette pièce de musique est née au cours de la première guerre mondiale, mais elle a toujours eu plus de signification romantique que les autres chansonnettes de cette période.

En 1928, Ladd, alias Gatsby, achète une riche propriété à Long Island. Son argent roule à flots et le plaisir ne manque pas. Ladd est convaincu que ce sera l'argent qui l'aidera à reprendre Betty, qui s'est mariée avec Barry Sullivan, au lieu d'attendre son retour d'outre-mer. L'ami de Ladd, Elisha Cook, fils, demeure sceptique au sujet des projets du patron. C'est à peu près à ce moment que Cook s'assoit au piano pour jouer une pièce sarcastique, "Just a Cottage Small". Un peu plus tard, Alan amène Betty à sa maison. Il commande aussitôt à Cook de jouer du piano. Après avoir jeté un coup d'oeil à Ladd, ce dernier joue "I'll Get By".

Puis le soir où il accepte d'in-

trigue de Ladd de venir à une de ses grandes soirées de danse, l'orchestre joue le morceau bien à propos, "Sweethearts on Parade".

La musique d'orchestre sera choisie avec le même soin. Les thèmes choisis sont: "It All Depends On Your", en vue de la scène romanti-

que entre Macdonald Carey et Ruth Hussey, puis "Rainbow Round My Shoulder", "Sweet Sue" et "In Your Own Backyard". Tous ces chansons appartiennent à l'époque de 1920 et seront aisément reconnues, tout en s'adaptant merveilleusement à l'histoire.

POLITESSE DOMMAGEABLE

Virginia Mayo a beaucoup souffert d'étourdissement, ces derniers temps. Mais elle s'est suffisamment rétablie pour assister aux premières mondiales de son dernier film Warner, "Colorado Territory", à Denver et à Salt Lake City.

Les Navajos du Nouveau-Mexique lui avaient donné un ancien calumet de paix, pour commémorer le souvenir de son passage parmi eux, lors du tournage du film, et pour lui témoigner leur estime. Or, comme il était rempli de tabac, elle l'alluma. Virginia ne voulait pas déplaire à ses amis, les Navajos, et violer l'esprit du cadeau, mais ce ne fut pas long avant qu'elle ait le teint verdâtre! Inutile d'ajouter que le résultat fut d'autant plus violent que Miss Mayo ne fume jamais, même dans la vie privée.



SHELLEY WINTERS sera la partenaire de WILLIAM POWELL dans le film Universal "TAKE ONE FALSE STEP", après avoir joué avec HOWARD DUFF dans "JOHNNY STOOL PIGEON".



LES JOIES DE L'ÉTÉ À HOLLYWOOD: Nous voyons de gauche à droite: LUCILLE BREMER, LINDA CHRISTIAN, épouse de TV POWER, MARYLIN MAXWELL, FRANCIS GIFFORD, la danseuse OYD CHARLESSE et la comédienne AUDREY TOTTER, toutes vedettes des studios Metro-Goldwyn-Mayer.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Vedettes de France



MARTINE CAROL n'est pas venue au cinéma parce qu'elle est jolie, qu'elle est blonde et qu'elle a les yeux verts, mais parce qu'elle connaît et qu'elle aime son métier et aussi qu'elle l'a appris tant aux cours Robert Manuel que chez René Simon, et au Conservatoire, où elle fut reçue à l'entrée, et chez Gaston Baty, où elle resta six mois. Clouzot, un de nos meilleurs réalisateurs, la recommanda lui-même aux producteurs de "La Ferme aux Loups", la faisant ainsi débiter au cinéma. Elle obtint le rôle principal dans le film musical "Chansons d'amour", avec Georges Guétary comme partenaire. Dans la comédie policière "La Ferme aux Loups", elle tenait le rôle de la jeune première aux côtés de François Périer et Paul Meurisse. Elle tourna aussi "Carré de Valets" et "En êtes-vous bien sûrs ?" Sous ce clair visage tout en fossettes, derrière ces yeux bleus se cache une volonté d'apprendre et de bien faire ce qu'elle trouve le plus beau des métiers. Ses dents de rive et de bonheur savent aussi mordre solidement dans les difficultés de l'existence. Ses projets, elle en a beaucoup: partir pour la Suisse, en Amérique. Elle désirerait surtout ne pas se spécialiser dans la fantaisie, interpréter un rôle triste. Et même alors, si un voile de tristesse passe sur son visage, en songeant sans doute à son nouveau personnage, bien vite elle revient à la réalité, et parce qu'elle est gâtée par la fortune, encore plus belle que les rêves. Elle tourne en ce moment avec Luis Mariano dans "Ma Femme et Moi", sous la direction de Montazel.

UN FILM DE SPORT "THE ALL AMERICAN"

La Warner portera bientôt à l'écran la fabuleuse biographie de Jim Thorpe, le plus grand athlète américain. Ce scénario s'intitulera "The All-American".

En 1912, Thorpe mérita le decathlon et le pentathlon, dans l'ensemble des exercices de gymnastique, et il est encore demeuré jusqu'à maintenant le seul athlète à avoir décroché ces deux victoires. New-York le reçut dans le temps avec beaucoup d'enthousiasme et l'acclama comme le "héros de l'heure". On le fit venir ensuite à la Maison Blanche pour causer avec le président, qui était alors Teddy Roosevelt.

Ce qui nuit le plus à sa renommée, dans le temps, fut d'entrer au sein du pseudo-professionnalisme. Il se vit forcé de jouer au baseball du-

rant tout un été pour payer sa chambre et sa pension. Obligé de devenir professionnel, il joua au baseball avec les Yankees et au football professionnel avec plusieurs équipes.

Aujourd'hui, Jim Thorpe est membre du bureau de direction de l'École de Los Angeles. Il n'a jamais cessé d'être le point de mire et l'inspiration de milliers de jeunes.

RECONNAISSANTE

Claire Trevor est tellement heureuse d'avoir décroché un Oscar qu'elle a fait venir à Hollywood celle qui, il y a quelques années, l'a enjointe à devenir actrice de cinéma. Cette New-Yorkaise aura le bonheur de goûter à trois semaines de vacances aux côtés de Claire Trevor.



Marie Windsor est la partenaire de John Garfield dans "FORCE OF EVIL", un film Enterprise relayé par la MGM.

L'ACTUALITÉ

James Edwards, ce jeune acteur nègre qui a été fêté par diverses organisations newyorkaises, en reconnaissance de sa sensible interprétation dans "Home of the Brave", est de nouveau reparti pour Hollywood.

On le verra bientôt dans "The Courage of Ten". Cette oeuvre cinématographique dramatisera les problèmes de réhabilitation et le triomphe des vétérans paralégiques de la guerre.

David Niven est le co-partenaire de Shirley Temple dans "A Kiss for Corliss". Le producteur Colin Miller l'a emprunté de Samuel Goldwyn pour jouer dans cette pièce, "Kiss and Tell". Ce film sera relayé par la United Artists. On prétend que le rôle de Niven ressemblera beaucoup à celui de Cary Grant dans "The Bachelor and the Bobby Soxer". On l'a vu récemment dans le film anglais "The Elusive Pimpernel".

La United Artists s'est vue en proie à un délicat problème linguistique, dans la production de "Mrs. Mike", film mettant en vedette Dick Powell et Evelyn Keyes.

Il s'agissait de trouver une jeune fille ayant un accent canadien-français et pouvant laisser soupçonner à la fois des traces du patois de la tribu des Caribous, propre à la région du nord-ouest du Canada, où se déroule l'intrigue en majeure partie.

Un grand nombre d'actrices ont pris part à l'examen. Elles ont apporté bien des accents intéressants, mais aucune d'entre elles n'a fait entendre la voix appropriée. L'oreille exercée de H. Bruce Carruthers, ancien officier de la gendarmerie royale du Canada, a finalement choisi Angela Clark de descendance grecque-irlandaise.



C'est le film "DOWN TO THE SEA IN SHIPS" qui a marqué le passage de RICHARD WIDMARK du royaume des bandits au royaume des héros. Mais ses admirateurs l'aiment encore mieux dans ses rôles de bandits, lorsqu'il rit d'une façon démoniaque, comme dans "KISS OF DEATH", le film qui l'a porté au pinacle, à Hollywood. Bien qu'il ait remporté des succès en art dramatique au collège, puis à la radio et même sur le Broadway, WIDMARK lui-même ne se doutait pas du succès qui l'attendait plus tard. Après "KISS OF DEATH", ce fut "STREET WITH NO NAME", "ROADHOUSE", "YELLOW SKY", etc... Il prépare actuellement "SLATTERY'S HURRICANE", également pour la Fox.

On voit tout à Hollywood

New-York — par Al Tamarin —

Il n'arrive pas souvent que quelqu'un bénéficie d'un conseil avisé sur la façon de procéder pour faire sauter une banque. Un conseil d'une telle valeur fut pourtant donné gratuitement au directeur cinématographique Joe Lewis, récemment, lors d'une répétition avec Peggy Cummins et John Dall, pour le film "Gun Crazy".

Il y avait pas loin un homme de 85 ans qui s'amusait à voir évoluer

les acteurs. A un moment donné, le vieillard étouffa ces mots: "Ce n'est pas la façon de faire sauter une banque". Amusé par cette réflexion, Lewis se tourna vers lui et lui demanda: "Mais qu'en savez-vous? Et puis, comment opéreriez-vous?"

L'interlocuteur répondit: "Je suis Al Jennings, et la première chose que je ferais en l'occurrence, ce serait de me débarrasser de cette blonde..."

Lewis se trouvait en face d'un an-

cienn voleur de banque, d'un scélérat dont les méfaits faisaient le sujet de grosses manchettes dans les journaux du temps. Mais, il a beaucoup changé depuis. Il travaille aujourd'hui de concert avec la police californienne pour enrayer la délinquance juvénile. En voyant filmer cette scène de "Gun Crazy", il ne put refréner plus longtemps les élans de son ancien orgueil professionnel lequel a subi bien des épreuves depuis qu'il s'est réformé!



La glorieuse beauté de LINDA DARNELL, qui se glorifie d'avoir du sang d'Indien Cherokee dans les veines, est mise en valeur dans le film de la Fox "UNFAITHFULLY YOURS", tout comme dans "A LETTER TO THREE WIVES".



JUNE ALLYSON est une des enfants gâtées de la Metro-Goldwyn-Mayer. Bien qu'elle ne soit pas jolie, elle a réussi à s'y tailler une place des plus enviables. Nous l'avons vue dans cet accoutrement dans "THE THREE MUSKETEERS", aux côtés de LANA TURNER et GENE KELLY. Elle joue aussi dans "LITTLE WOMEN", avec MARGARET O'BRIEN, ELIZABETH TAYLOR et JANET LEIGH.



Séduisante, tel est bien le mot pour décrire YVONNE DeCARLO, la beauté canadienne transplantée à Hollywood. Actuellement engagée par la Universal-International, miss DeCarlo prépare deux films en Technicolor. Le premier est "CALAMITY JANE AND SAM BASS", film tiré d'un épisode de l'histoire américaine, où elle joue le rôle d'une femme redoutable, aux côtés de HOWARD DUFF, et le second est "THE WESTERN STORY", où son partenaire est l'intéressant CHARLES COBURN.



En marge des SPORTS

Par J. L. Leduc

Le baseball

COMMENT JOUER AU BASEBALL (1)

Les renseignements qui concernent les receveurs ont été divisés en quatre parties. La première partie a déjà paru et nous publions la seconde ci-après.

Deuxième partie des conseils aux receveurs. — Position des pieds. — Façon de lancer rapidement et avec précision. — Comment éviter les blessures aux doigts.

Dans le premier chapitre touchant aux receveurs, nous avons indiqué l'importance du travail de ce joueur sur une équipe de baseball. Les illustrations qui accompagnaient le texte démontraient clairement la meilleure façon d'enlever le masque pour saisir une chandelle — fly ball —, comme aussi la meilleure position à prendre derrière le marbre, quand il y a un frappeur au bâton. Enfin, une autre série d'illustrations montrait la position à prendre pour bloquer avec succès un coureur au marbre, sans encourir le danger d'accident.

Dans le deuxième chapitre que nous publions aujourd'hui, nous traiterons surtout de la position des pieds, de même que nous expliquerons comment un receveur doit se tenir les doigts pour éviter les accidents. Puis une série de six illustrations démontrera comment procéder pour faire un lancer rapide et effectif à un but quelconque.

Pour bien travailler, un receveur doit être solide sur ses pieds, mais tout de même il est une façon de se "placer les pieds", c'est le cas de le dire, et nous voulons appuyer sur ce point dès le début du présent chapitre. D'ailleurs les instructeurs experts l'expliquent bien nettement, ainsi qu'on le verra dans le paragraphe qui suit, dont la figure No 5 donne un excellent exemple.

Il est à recommander d'avoir le pied droit un peu en arrière

est à constater que la main droite s'élève à peine à la hauteur de la tête, après avoir fait un demi-tour seulement. Voici ce que disent les experts sur ce point :

On recommande également de pratiquer le lancer sans avoir à porter le bras au-dessus de la tête. Apprenez à retenir le lancer du coude, en employant une action rapide de la main, par le poignet — voir figure No 4.

Pour atteindre la précision, les

lancer, qui doit être fait avec rapidité. Les experts sont tous d'accord sur ce point et ils résument ainsi leurs recommandations.

Les jeunes receveurs sont sous l'impression qu'il faut lancer la balle aussi durement que possible, mais les choses les plus importantes dans le lancer du receveur, c'est de laisser partir la balle promptement et avoir de la précision, de façon à ce que la balle lancée soit facile à saisir par le joueur à qui on la destine.

Les jeunes sont souvent aussi sous l'impression qu'il faut se "dépêcher" pour faire un lancer, après avoir saisi la balle. C'est encore une fausse impression à corriger et l'opinion que nous citons ci-après aidera sûrement à donner beaucoup plus d'assurance aux jeunes qui aiment à porter "masque et protecteur". Les experts disent :

Tout commençant devrait retenir les détails suivants quand à ce qui concerne le lancer du receveur; vous pouvez accorder quarante pieds du marbre au premier but au plus rapide coureur d'un club, puis lancer de façon bien ordinaire, et votre lancer devançera le coureur.

La position de receveur expose beaucoup celui qui l'occupe, c'est pourquoi nous répétons souvent aux jeunes de se tenir les doigts de la bonne façon pour éviter des blessures et parfois même des accidents graves. L'exemple donné à la figure No 6 indique la mauvaise façon de se tenir les doigts et les experts mettent les receveurs en garde contre les accidents, en leur recommandant de ne jamais se tenir les doigts écartés — voici ce qu'ils disent :

Un receveur peut facilement être blessé et avoir à se retirer du jeu à la suite de blessures ou de fractures aux doigts. De tels accidents sont généralement

La mauvaise façon



La figure No 6 ci-contre illustre clairement le défaut à éviter. — le receveur ne doit jamais écarter les doigts pour saisir la balle.

La bonne manière



La figure No 7 ci-dessous — trois illustrations — montre la position des doigts du receveur, à partir du premier mouvement du lanceur, jusqu'à ce que le "gobeur" ferme pratiquement sa main nue pour retenir dans sa mitaine la balle qu'il vient de saisir.

Le pouce doit être demi-fermé, jusqu'à ce que la balle frappe la mitaine, alors que vous placez votre main nue sur la balle pour la retenir. Voyez, à la figure No 7, le pouce replié et protégé par les doigts.

Dans le prochain chapitre, nous vous entretiendrons sur la façon de saisir une balle qui rase le sol, sur la manière de "cueillir" un

Uniformes de toutes couleurs

Au début de la saison de 1882, tous les joueurs de la ligue Nationale portaient des uniformes de différentes couleurs, nous informons M. Ernest J. Lanigan, historien du baseball, en commentant l'article de Bill Bryson, qui prétend que seuls les Reds de Cincinnati étaient "costumés comme des bouffons", à cette époque. Quant il y avait des coureurs sur les buts, il était presque impossible de les distinguer des joueurs d'intérieur, et il y avait confusion. Certaines situations causées par les uniformes multicolores étaient tellement ridicules, qu'on décida de ne plus les utiliser.

La casquette, la chemise et la ceinture étaient d'une même couleur, pour le même uniforme, mais cette couleur variait suivant la position, comme suit: receveurs, écarlate; lanceurs, bleu pâle; premiers-buts, orange rayé de bleu; deuxièmes-buts, orange et noir; troisièmes-buts, gris et blanc; arrêts - courts, marron, champs gauches, blanc; champs centraux, rouge et noir; champs droits, gris; enfin les substitués, vert et brun. Les pantalons de tous les joueurs étaient blancs.

Seuls les bas constituaient une marque distinctive pour les clubs. Pour le Providence bleu pâle; Boston, rouge; Chicago, blanc; Detroit, vieux or; Buffalo, gris; Troy, vert; Cleveland, bleu marine; Worcester, brun. On portait aussi une cravate de la même couleur que les bas.

Ainsi que nous l'avons dit, il était quasi impossible de distinguer le coureur des joueurs d'intérieur, et souvent le joueur qui saisissait la balle à la suite d'un coup frappé la lançait dans la direction du coureur plutôt que de la "tirer" au joueur du but. Comme résultat de cette confusion, les teintes "kaléidoscopiques" furent déclarées illégales après deux mois de situations comiques et de taquineries nombreuses de la part des spectateurs.



Figure No 4 — La bonne méthode de lancer la balle pour un receveur est très bien illustrée dans cette série de photographies. Le receveur saisit d'abord la balle, parfois "tirée" à côté du marbre par l'artilleur, puis il se déplace rapidement le bras pour se mettre en position de lancer à un but quelconque, suivant la situation.

du pied gauche, comme l'indique l'illustration No 5, ce qui place le receveur en position naturelle pour lancer à un but quelconque.

Les jeunes receveurs surtout sont portés à faire un long "tour de bras" avant de lancer à un but, sous l'impression que leur lancer aura plus de force et atteindra plus rapidement le point visé. C'est tout le contraire, car ici encore les recommandations des experts indiquent bien que la façon la plus pratique de lancer à un but est celle décrite dans la série d'illustrations de la figure No 4, où l'on voit la suite du mouvement des bras. Il

jeunes receveurs doivent porter beaucoup d'attention à la façon de lancer. Il semble bien que le point important pour lancer rapidement et avec précision, c'est de ne pas tenter de "tirer" avec force, mais plutôt chercher à bien contrôler son



Figure No 5 — La position exacte des pieds du receveur est indiquée ci-dessus. A noter que le pied gauche doit être légèrement avancé.

causés par le fait que le joueur tient ses doigts écartés—voir figure No 6.

Les trois illustrations de la figure No 7 démontrent bien comment on peut éviter les blessures et sur ce point les instructeurs qui s'y connaissent disent bien que la main doit être fermée ou demi-fermée afin d'éviter les accidents. On notera à la dernière illustration de la figure 7, que le pouce doit être replié sous les autres doigts qui le protègent. Sur ce point, les experts disent ceci:

Pour éviter de telles blessures, il faut tenir la main fermée ou

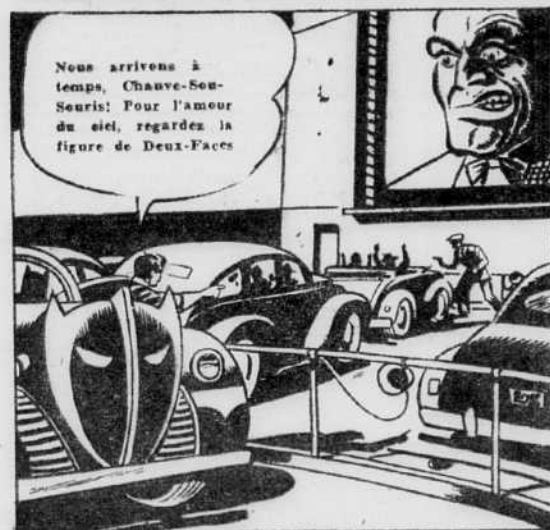
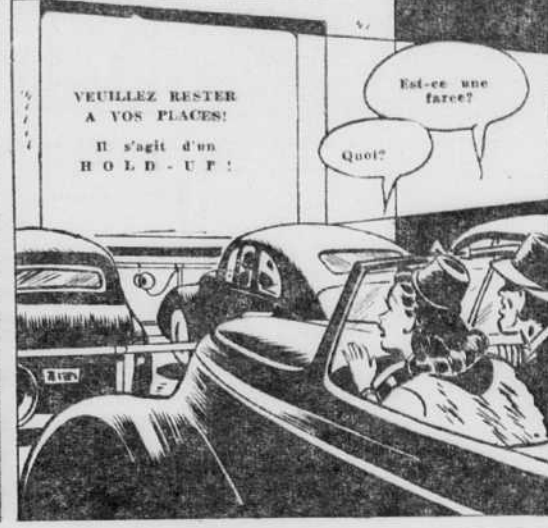
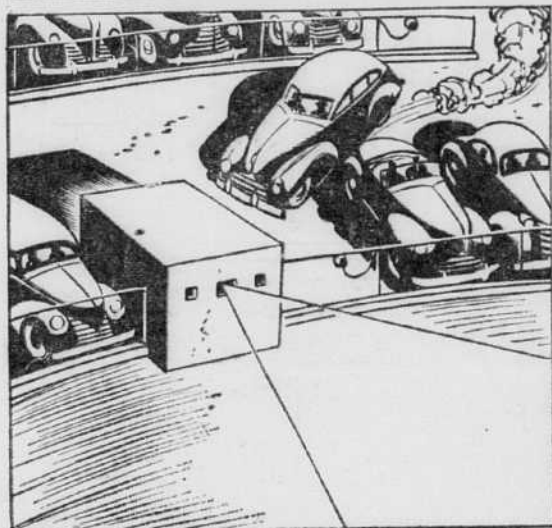
"pitch out", et nous commencerons à vous parler des signaux à donner au lanceur.

CORRECTION

Sous la rubrique "Exploits remarquables", dans le supplément du 24 juillet, nous avons publié les noms des seuls joueurs de baseball qui ont frappé pour 400 ou plus deux saisons consécutives. Le nom de Jess Burkett a été omis dans le texte, qui aurait dû se lire comme suit: Trois frappeurs seulement ont obtenu une moyenne de plus de 400 deux saisons consécutives; ce sont: Jess Burkett, Ty Cobb et Rogers Hornsby.

La troisième partie des conseils aux receveurs paraîtra dans notre prochain article, qui sera bien illustré.

(1) Le présent article est le sixième d'une série sur la manière de jouer au baseball. Les articles précédents ont paru dans les éditions du 19 juin, et des 10, 17, 24 et 31 juillet 1949.



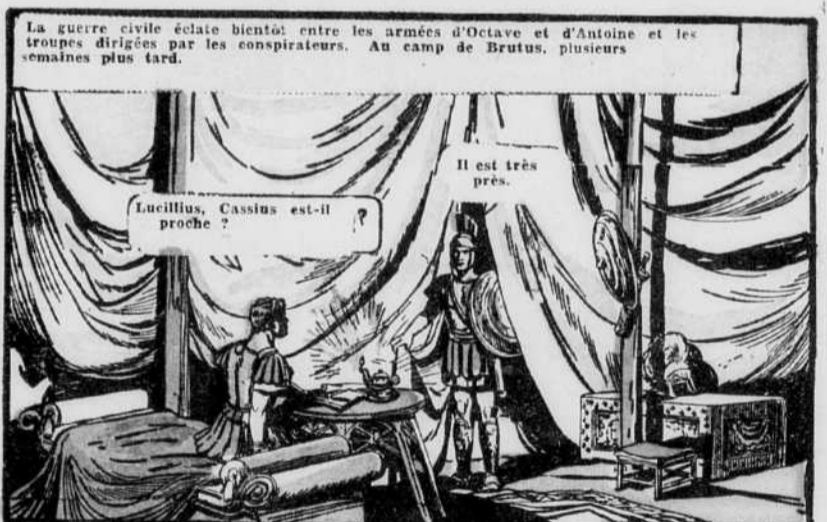
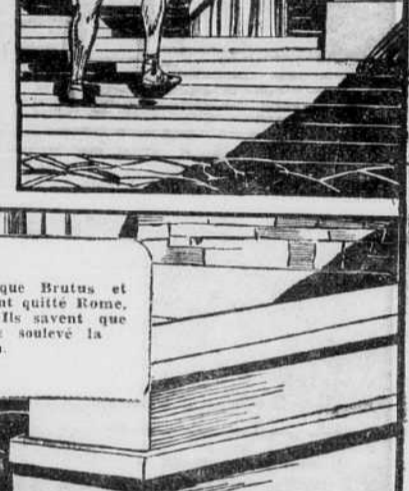
LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

Jules César

Suite

Illustrations de
H.-C. Kiefer

par WILLIAM
SHAKESPEARE



DICK TRACY

CHESTER GOULD

Le microscope comparatif l'a prouvé! Le revolver trouvé dans l'égoût est celui qui a tiré la balle fatale!

J'ai vérifié auprès du manufacturier et du détaillant, Tracy. Ce revolver a été vendu à Paul Dodier, de la Statewide Broadcasting Co.

Quoi?

Marques sur la balle fatale.

Marques sur la balle tirée du revolver trouvé dans l'égoût.

Dix minutes plus tard. Dick Tracy et Sam Careau! Faites-les entrer. Ils participeront à notre programme d'amateurs.

Très bien, Paul.

STATEWIDE BROADCASTING Co.

Quoi? Si c'est mon revolver. Oui. Ça ressemble au mien. Hé! voulez-vous dire que j'ai assassiné quelqu'un?

Hé! les amis, vous vous souvenez de la Vieille Beth, le revolver dont je me servais avec l'orchestre lorsque nous avons débuté.

Franchement, Messieurs, je ne me sers plus de ce type de revolver depuis longtemps. Je le croyais emballé avec mes décors de théâtre à la maison.

Ce revolver n'était pas emballé. Paul, et vous avez deviné juste. Quelqu'un s'en est servi pour commettre un meurtre.

Non! Mon Dieu!

Oui, professeur!

Oui, tu te souviens, Paul, tu as prêté cette arme à Sam Paré l'été dernier alors qu'il voulait assister à un bal masqué.

Ah! oui, je m'en souviens maintenant. Mais Sam Paré n'est pas un homme capable de commettre un meurtre. C'est un imbécile!

Qui est ce Sam Paré, Paul?

Une espèce d'idiot qui dessinait nos costumes. Je l'ai congédié.

"Où pourrions-nous trouver Sam Paré" demanda Tracy. "Si je le savais, je vous le dirais tout de suite", répondit Paul Dodier.

Enfin, bébé! nous avons eu la chance de régler nos comptes, pas vrai?

Et pendant ce temps, à la résidence "L'Erable", torturés et surpris à la fois par l'absence de B. O. Sansouci, Gertrude Gravel et Etoile sont assis à la porte.

C'est impossible qu'il ait tué M. Laliberté. Je sais que c'est impossible!

Mais pourquoi ne revient-il pas? Pourquoi nous a-t-il abandonnés?

OW-W-

Je veux Mon Papa!

Tom et Fido

Tu ne sais pas ce que c'est qu'un miroir, Tom?

Non, Fido qu'est-ce que c'est?

Voyons, Tom... après que tu t'es lavé le visage, que regardes-tu pour savoir si tu es propre?


Je le sais, Fido.

LA SERVIETTE!

MARC des BOIS

par

ED
DODD
8-7

Le camping

Si, en campant dans un territoire avec lequel vous n'êtes pas familier, vous avez des doutes sur la pureté de l'eau potable, vous pouvez toujours la purifier en la faisant bouillir.



Hé, Simon, descends vite à la source nous chercher de l'eau à boire . . .



"Descends vite", qu'il dit . . . et c'est à trois cents verges en bas de ce sale sentier . . .



J'espère qu'au moins ils apprécient ma bonne volonté!



Où as-tu mis l'eau, Simon?



Là, sur ce gros caillou . . .



**E
N
F
O
R
Ê
T**

On peut filtrer l'eau sale ou boueuse des mares et des lacs en creusant un trou assez profond à plusieurs pieds de la rive.



Quand l'eau a été nettoyée, il faut encore la purifier, car le filtrage n'en détruit pas les microbes dangereux.



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

REÇU LE

17 AOÛT 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC